

ABONNEMENTS

PAR ANNEE

Edition quotidienne \$8.00
Edition hebdomadaire \$1.00BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA ONT.Tél. Rideau 1448. Caster Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

PLUS DE 9,000 ABONNES REGU-
LIERSLe "Droit" est sans contredit le
meilleur médium d'annonce parmi la
population de langue française entre
Winnipeg et Montréal environ 300-
900.OVER 2,000 SUBSCRIBERS BONA
FIDELe "Droit" is, undoubtedly, the
best advertising medium amongst
the French populations living between
Winnipeg and Montreal about 500,000

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

UN SOU LE NUMERO

LA LANGUE.... ET LE FANATISME

Les plus grands devoirs de l'homme sont, d'abord ceux qui l'obligent envers Dieu, ensuite ceux qui lient sa conscience à l'égard de ses parents et de sa patrie. Donc de même que la religion rend un culte à Dieu, ainsi la piété doit rendre un culte aux parents et à la patrie. Or, la langue étant intimement liée à la vie de la race dont elle est l'expression vivante, fait partie intégrante de la patrie. Donc, en travaillant à la conservation de sa langue, un peuple ne fait que rendre à sa patrie un culte de piété filiale; il accomplit un devoir sacré, le plus sacré après celui qui l'oblige à rendre à Dieu le culte qui lui est dû.

Voilà, croyons-nous, des principes inattaquables, qui peuvent convenir à tout le monde, même à nos adversaires. En effet, le patriotisme n'est pas exclusif; il peut exister dans l'âme de nationalités différentes, sans, de ce fait, devenir incompatible avec l'exercice des devoirs de chacun envers sa propre patrie. Le patriotisme, ne l'oublions pas, est une vertu morale; or, de même qu'une vertu ne contrarie jamais une autre vertu, que le bien n'est pas contraire au bien, ainsi la pratique d'une vertu chez les uns ne peut entraver la pratique de la même vertu chez les autres. Dans le cas d'un conflit, soit pour la pratique des vertus différentes, soit pour la pratique de la même vertu par des personnes dont les intérêts ne sont pas les mêmes, il faut alors aller à la source des difficultés, et l'on découvrira toujours que la vertu en question est mal comprise d'un côté ou de l'autre. Par exemple, s'il s'agit de patriotisme on verra que si les uns pratiquent purement et simplement la piété filiale envers leur patrie, leurs antagonistes ne sont animés que d'un zèle outré pour leur patrie à eux; nous disons en langage ordinaire qu'ils sont animés de fanatisme.

Le fanatisme, d'après le dictionnaire français, est au sens propre du mot, un zèle pour le triomphe d'une doctrine religieuse. Par extension il se dit d'un sentiment poussé jusqu'à l'exaltation, d'un attachement passionné pour une chose, une idée, une opinion... Au point de vue national, ce serait donc le sentiment de ceux qui — croyant faire du patriotisme — s'opposent chez les autres à la pratique de la piété filiale dans le fanatisme; d'abord l'ignorance de ceux qui en sont atteints et ensuite les injustices dont souffrent ceux qui en sont les victimes. Un écrivain a dit un jour que "l'ignorance est le plus ferme appui du fanatisme et du despotisme..." Nous savons bien qu'il est tout à fait inutile d'argumenter avec un fanatique, mais nous croyons qu'il est possible — avec une bonne dose de patience — d'obtenir un résultat appréciable en faisant oeuvre d'éducation et en prêchant d'exemple. Instruire ceux qui, par suite d'une déviation du sentiment national, oublient les droits d'autrui, montrer par sa conduite qu'on ne veut pas autre chose que la reconnaissance de ses droits, voilà les deux grands remèdes à appliquer à cette maladie dangereuse qu'on appelle fanatisme.

Mais il faut aussi considérer les injustices dont souffrent les victimes du fanatisme. Bien que nous croyions en l'efficacité des remèdes dont nous venons de parler, nous sommes loin d'admettre cependant qu'il faille attendre la guérison du malade pour revendiquer des droits méconnus, surtout si le fanatique est de mauvaise foi. De même, en effet, qu'il n'est de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre, ainsi, il n'est de pire fanatique que celui qui refuse systématiquement de reconnaître les droits des autres. Il appartient alors aux têtes dirigeantes de bien étudier les limites des droits de chacun, et de trancher ensuite impitoyablement la difficulté, quitte à n'appliquer les remèdes qu'après l'opération devenue urgente.

Nous convenons qu'il est difficile parfois, souvent délicat, pénible toujours de trancher ainsi certaines questions sociales; mais nous affirmons que devant l'urgence, aucun homme d'Etat ne peut se soustraire à cette obligation sans engager gravement sa conscience. Tant que le fanatisme n'intervient pas dans les relations sociales nous admettons qu'il ne faut pas le considérer comme dangereux; mais il n'est plus de même le jour où ses effets se manifestent dans les rangs d'une société compacte où règne la diversité des races. Or, pour en venir au fait — en Ontario il y a un conflit entre races différentes, au sujet d'un même sentiment qu'on appelle patriotisme. Généralement on accuse les Canadiens français de soulever une guerre de races; par conséquent de se rendre coupables de fanatisme, d'être dans le conflit les agresseurs des autres nationalités... Il s'agit donc, pour les hommes d'Etat consciencieux — nous ne parlons pas des barbares qui ignorent ou feignent d'ignorer le droit naturel — de déterminer les limites des droits de chacun. Mais pour cela il faut étudier sérieusement le grave problème qui existe dans la Province. L'a-t-on fait? Il nous est permis de croire que pour un grand nombre de la classe dirigeante cette étude est encore à l'état de projet! Pour ne mentionner que deux faits particuliers... qu'a-t-on fait de la brochure qu'un des nôtres avait écrite spécialement pour les journalistes de langue anglaise? Qu'a-t-on fait encore d'un journal imprimé le 12 mars dernier exclusivement en anglais et dans lequel il y avait un exposé clair et honnête de la question bilingue-ontarienne? Que les transfuges qui nous recommandent la modération, nous répondent par la voix de leur fameux organe! Est-ce en jetant — sans prendre la peine de la lire — la première au panier et en foulant aux pieds en plein Parlement de Toronto un journal imprimé spécialement pour eux que journalistes et députés ont fait acte de patriotisme? Est-ce en agissant ainsi que les têtes dirigeantes de l'Ontario parviendront à résoudre le grave problème qui passionne en ce moment le pays entier? Cette persistance à ignorer les raisons que les Canadiens français apportent loyalement pour prouver l'existence de leurs droits, ne montre-t-elle pas au contraire qu'il y a chez nos adversaires une détermination bien arrêtée de nous imposer leurs volontés par la force brutale? Et cela au mépris même des droits et des devoirs les plus sacrés? Et alors... mais c'est précisément ce en quoi consiste le fanatisme! Et... c'est ce qui met la classe dirigeante de la Province en si singulière posture vis-à-vis du peuple! A moins toutefois qu'ici comme en Allemagne tout sentiment humain soit subordonné à la culture intense du cynisme le plus éhonté!!

Quoiqu'il en soit, l'histoire impartiale, nous l'espérons, saura faire le partage des responsabilités et reconnaître que nous avons au moins fait notre possible — nous Canadiens français — pour faire pénétrer la lumière dans des cerveaux obstinément fermés aux notions les plus élémentaires du droit et du devoir des peuples!

(Suite à la 3e page)

A MEDITER

L'Association de la jeunesse est née du besoin de réaction organisée que nos défaites nationales ont fait sentir aux esprits sérieux. Il n'est donc pas étonnant, qu'après avoir déjà combattu pour la langue française elle se soit jetée, corps et âme, dans la lutte d'Ontario.

Ses troupes lutteront jusqu'au bout. Elles mourront plutôt que de se rendre.

Mais elles ne mourront pas, car, dans la lutte pour la pacification de notre patrie, nous nous appliquons sans cesse, suivant le conseil d'Ollé-Laprune, à pacifier nos intelligences, et en tenant ainsi notre esprit au-dessus de nos entreprises, nous ne nous épuisons pas.

Anatole Vanier.

Dans notre édifice

Le Droit est entré hier dans son nouvel édifice au coin des rues Georges et Dalhousie et nous sommes heureux de constater que nous pouvons publier notre édition d'aujourd'hui sans trop de retard grâce à une organisation énergique et au dévouement du personnel qui a sacrifié avec plaisir le congé d'hier pour mettre la main à la besogne. Naturellement, il y a des lacunes que nous ferons disparaître graduellement.

Dans quelques jours nos nouveaux ateliers seront prêts pour faire tous les travaux d'impression et de reliure dont on pourra avoir besoin.

L'Italie en guerre

L'Italie est entrée en guerre c'est un secours puissant pour les alliés; car cette puissance compte une armée bien organisée et une marine qui rendra la vie dure aux navires de guerre autrichiens. L'Italie veut effacer les humiliations qu'elle a subies, il y a quelques années au mains de l'Autriche et reconquérir les provinces perdues. Son intervention aura pour effet, sans nul doute de hâter la fin de la guerre.

Mais quel sera le sort de l'Eglise et du grand prisonnier du Vatican pendant cette guerre? L'attitude sage et clairvoyante du Pape depuis le commencement de la guerre a déconcerté ses ennemis mais il ne faut pas oublier que ce sont des ennemis de l'Eglise qui sont actuellement maîtres de l'Italie, et il pourrait s'en suivre de graves conséquences pour le travail du Saint-Siège. Les représentants de l'Allemagne et de l'Autriche auprès du Vatican ont quitté leurs postes comme pour une vacance, sans que le gouvernement italien ait eu à intervenir. C'est un bon commencement.

Bien informés

La guerre entre l'Italie et l'Autriche a été déclarée le 23 mai. Ils étaient donc bien informés les journaux qui annonçaient la déclaration de guerre dès le 21. On s'attendait à la nouvelle et on l'annonçait à l'avance pour ne pas manquer son coup. Voilà comment certaines gens se moquent du public.

Quelques anniversaires

La Liberté de Winnipeg vient d'entrer dans sa troisième année de publication. Nous offrons au vaillant confrère à cette occasion nos vœux les plus sincères de prospérité et de succès. La Liberté est un vaillant qui fait la lutte aux avant-postes et qui a lutté contre les préjugés du fanatisme et les intrigues de la francophobie; il représente les droits de la minorité contre la force brutale du nombre, et, malgré des désavantages nombreux, il réussit à imposer le respect à tous ceux qui sont susceptibles d'en avoir.

Voici ce que dit le confrère à cette occasion:

Avec le présent numéro, la Liberté entre dans sa troisième année. Elle y entre contente et fière du travail accompli en ses deux premières années de vie et fermement décidée à poursuivre inlassablement sa tâche.

Quand parut le premier numéro de la Liberté, le 20 mai 1913, nous énonçâmes un programme d'action modeste, mais franchement catholique et français. Nous pouvions aujourd'hui nous rendre le témoignage, assez rare en notre pays, d'y avoir été scrupuleusement fidèle.

(Suite à la 3e page)

UNE RÉPONSE
BIEN ÉLOQUENTE

Un prêtre de France actuellement dans le service actif répond à un confrère canadien qui avait envoyé des habits aux soldats français.

M. l'abbé A. Constantineau, curé de Papineauville, dans le diocèse d'Ottawa, avait au mois de novembre dernier envoyé des vêtements chauds pour être distribués aux soldats français dans les tranchées; un paquet spécial composé de camisoles, vestons, tiques, chaussettes en bonne laine était destiné à un prêtre soldat; sur chaque paquet était piquée une pancarte portant des mots de sympathie, d'espoir, et de foi.

M. le curé Constantineau vient de recevoir une réponse bien élogieuse à son envoi, la voici; elle exprime des sentiments qui prouvent combien on est sensible à bas à ces délicates attentions des curés d'Amérique.

St-Cyr, Ecole Seine et Oise.

le 7 mai 1915.

Section C.O.A., France.

Monsieur l'abbé,

Le paquet de vêtements par vous destiné à un prêtre soldat vient de m'être remis à moi, religieux prêtre d'un monastère de rapplistes, mobilisé depuis le début de la guerre, et qui fait fonction d'infirmier dans une station-nagasin où il y a deux mille soldats.

Je vous remercie de tout coeur le Dieu de votre générosité, et je prie le bon Dieu de vous rendre au centuple ce que vous faites pour an de vos frères dans le sacerdoce.

La petite carte qui accompagnait le don m'a vraiment touché. Courage et espoir, dites-vous, Monsieur l'abbé. Il nous en faut parfois du courage à nous, religieux cloîtrés, quand nous pensons que là-bas au monastère, il ne reste plus que des moines âgés pour soutenir de rudes épreuves. Notre monastère a été occupé par les Allemands et pillé par eux. Il a ensuite été bombardé par les alliés et repris par eux. Il est maintenant transformé en ambulance; on l'a réquisitionné pour 1500 blessés. Les jeunes religieux sont soldats, et c'est une de nos grandes peines de penser que nos amis dans la vie religieuse sont seuls à porter de lourdes charges.

L'espoir nous l'avons, et nous l'avons grand parce que malgré leurs écarts nous pensons que le Christ aime toujours les Français. Une nation qui a un passé comme la France n'est point destinée à périr. Elle a Lourdes et Montmartre, deux bases d'un arc-en-ciel protecteur; elle a Jeanne d'Arc et sa vaillante épée; elle a la prophétie du Saint Pape Pie X: "La France souffrira beaucoup, mais elle se relèvera". Et pour toutes ces raisons, nous attendons, confiants, l'heure de Dieu. Nous acceptons de bon coeur les sacrifices qui se présentent à nous, car nous savons que l'épreuve apaise Dieu et obtient le pardon.

Le Sacré-Coeur, Notre-Dame de Lourdes, Jeanne d'Arc, St-Michel! Merci, M. l'abbé, d'évoquer ces grands motifs de confiance; vous avez compris les fibres sensibles du coeur de ceux qui sont chrétiens sans peur et français sans reproche. La prière du prêtre est puissante; que la vôtre se joigne à la nôtre pour demander et obtenir pour la chère patrie la victoire et la paix, et le relèvement moral.

Veuillez agréer, Monsieur l'abbé, avec mes remerciements, mes respectueux sentiments en Jésus et Marie.

Léon Grison,
Infirmier.LES ETATS-UNIS
ET L'ETAT ACTUEL

Washington, 25. — Le président Wilson a été reçu très chaleureusement par la foule des délégués de toutes les Amériques qui sont réunis pour la conférence pan-américaine des finances.

Quand le chef de la République fit son entrée dans la grande salle on lui fit une véritable ovation qui s'est renouvelée lorsqu'il a parlé. Sur l'estrade on remarquait plusieurs des secrétaires du gouvernement et de hauts dignitaires des états de l'Amérique Centrale et de

LA POLITIQUE
À LONDRES

On ne peut pas encore annoncer la formation du nouveau ministère. — Il y a de grandes difficultés à surmonter.

Londres, 25. — On assure que le premier ministre M. Asquith fait des progrès dans la formation de son nouveau cabinet de coalition pour satisfaire tous les partis politiques dans la crise actuelle.

Toutefois, les détails de la nouvelle administration ne sont pas encore assez avancés pour que l'on puisse donner la liste des personnes qui joueront un rôle dans ce cabinet.

On sait cependant que le premier ministre M. Asquith a décidé que Winston Spencer Churchill demeurera dans le cabinet. Ce ne sera plus comme premier lord de l'Amirauté, mais ce sera tout de même dans une très haute fonction. Le premier ministre a tenté de retenir dans sa nouvelle administration Lord Haldane, mais la haine des Unionistes contre cet homme est si forte que pour amener ce parti à l'unisson il faudra sacrifier Lord Haldane.

On se rappelle que c'est ce membre du cabinet qui a dit de grosses vérités, en pleine chambre au sujet du travail dans la Grande Bretagne. C'est lui qui a dit que les ouvriers de l'Angleterre ne faisaient pas leur devoir et que la vente des liqueurs enivrantes était la cause d'une très grande perte de travail. C'est probablement cette franchise qui lui a valu cette haine qui force le gouvernement à se séparer de cet homme supérieur.

On a recommencé à parler beaucoup de faire entrer Sir John Redmond, le chef nationaliste irlandais, dans le cabinet. On a de nouveau exercé une forte pression pour amener le chef irlandais à accepter, mais il refuse toutes les avances, s'en tenant à sa décision de ne rien accepter dans le cabinet avant que le "Home Rule" ne soit en action dans l'Irlande.

Cependant, comme Sir Edward Carson, le chef de l'Ulster fera probablement partie du cabinet de coalition on dit qu'il serait éminemment désirable de voir le chef nationaliste faire aussi partie de cette administration, pour contrebalancer l'influence de l'ennemi du "Home Rule".

On semble accepter comme définitive la démission de Lord Fisher, premier lord maritime, parce qu'il a refusé de travailler à l'Amirauté avec M. Arthur Balfour.

Au sujet de la responsabilité des opérations dans les Dardanelles, la presse anglaise s'accorde à la jeter sur les épaules de Lord Fisher qui a signé et scellé les ordres à cet effet. Après que l'Amirauté eut décidé de faire l'attaque des Dardanelles, dit-on, si Lord Fisher était opposé à ces opérations, c'était le temps de donner sa démission et de protester, mais aujourd'hui c'est trop tard, surtout après avoir coopéré à cette oeuvre de la façon qu'il l'a fait.

En dépit de l'activité de M. Asquith, on ne peut pas encore donner la liste des nouveaux ministres, à cause des difficultés diverses qui entourent cette réorganisation du gouvernement. Il faudra encore quelques jours avant que tout soit complet.

l'Amérique du Sud.

Dans son discours le président dit que les Etats-Unis allaient probablement montrer au monde entier le chemin de la paix. Dans cette grande oeuvre, les Etats-Unis trouveront un puissant soutien dans les autres pays de toutes les Amériques.

Il ajouta que le peuple des Amériques ne cherchait pas à se servir les uns des autres, mais cherchait plutôt à se servir les uns les autres. Il vanta encore la noble et belle éducation qui portait tous ces peuples à s'efforcer par tous les moyens à faire leur propre bonheur tout en contribuant au bonheur des nations voisines.

Le président termina en disant que le manque de moyens physiques était un des plus puissants obstacles à l'extension des relations amicales et commerciales. Il faut augmenter le nombre des vaisseaux affectés au commerce avec ces pays et créer de nouvelles routes pour doubler si possible nos relations. — Si le capital des parti-

L'ITALIE EST ENFIN
ENTRÉE DANS LA LUTTE

L'Allemagne lui déclare la guerre et le roi Victor-Emmanuel lance l'appel aux armes. — Les Français remportent un fort avantage sur les Allemands. — Les teutons sont repoussés autour d'Arras.

La guerre a été déclarée hier par le Roi Victor Emmanuel à l'Autriche-Hongrie. En même temps que cette déclaration portée au gouvernement de la monarchie dualiste par l'ambassadeur italien, le Roi a lancé dans tout le pays, l'appel aux armes.

L'ALLEMAGNE DECLARE LA GUERRE

Londres, 25. — Une dépêche de Paris à l'Exchange Telegraph lit qu'une dépêche de Basel annonce que l'Allemagne a déclaré la guerre à l'Italie et rappelé son ambassadeur de Rome.

Une dépêche de Rome dit que le prince Von Buelow, la Princesse et tous les représentants allemands au Quirinal sont partis de Rome hier soir à neuf heures.

Les forces autrichiennes et italiennes sont en face les unes des autres, dit le correspondant du "Daily Express", et en certains endroits elle ne sont qu'à un demi-mille de distance.

Les quartiers généraux austro-allemands sont arrivés à Trente, et les Autrichiens ont installé de l'artillerie dans le défilé de Stelvio, encore recouvert de neige. Des troupes du Tyrol arrivent continuellement sur la frontière italienne.

LES TROUPES

Lugano, 25. — Des troupes austro-allemandes continuent à marcher de Innsbruck et Moran, vers la frontière. Les chemins de fer suisses sont encombrés par les réfugiés italiens, et des rapports arrivés ici disent que les sujets italiens en Allemagne et en Autriche sont malmenés.

Le prince Von Buelow, l'ambassadeur d'Allemagne en Italie n'a pas encore annoncé son retour et le consul allemand ne sait quand il le fera.

ATTAQUE REPOUSSEE

Rome, 25. — On a annoncé officiellement hier que les avions autrichiens ont attaqué l'arsenal du gouvernement à Venise. Les avions ont été repoussés.

Porto Corsini, Ancone, Barletta et Gessi ont aussi été attaqués.

L'ITALIE PREPAREE

Paris, 25. — Une communication officielle annonce une attaque faite par les vaisseaux autrichiens sur la côte italienne le long de l'Adriatique. On rapporte que les vaisseaux autrichiens ont été forcés de se retirer.

Les vaisseaux ennemis, dit la communication, après un court bombardement ont été forcés par nos torpilleurs, de se retirer.

PONTS DETRUIITS

Paris, 25. — Les troupes autrichiennes ont brisé une partie de la voie ferrée entre Vossino et Marborghetto, faisant sauter un pont et en détruisant un autre avec des obus, d'après une dépêche de Verone. Les Autrichiens se sont retirés dans leurs fortifications sur la frontière de Trente.

Quarante mille Tyroliens, Ruthènes et Bohémiens sont arrivés à Trente. On rapporte que dans cette ville, la police a arrêté 40 personnes accusées d'avoir des sympathies pour l'Italie. Vingt autres, y compris deux prêtres sont gardés à vue à Rovereto. Signor Bissi, autrefois député au parlement autrichien, et son frère ont été arrêtés à Ala et envoyés en Bohême comme otages. L'évêque de Trente a déclaré qu'il demeurerait dans la ville tant qu'il y aura une maison debout.

LE ROI AU FEU

Florence, 25. — Une rumeur vient de la cour italienne, soit transportée de Rome au Palais Pitti à Florence. D'ici le Roi fera de fréquents voyages sur le front, et la reine d'Italie présidera directement les opérations de la Croix Rouge italienne.

Trois villas royales seront transformées en hôpitaux en le voisinage de Florence.

Tous les objets d'art dans les villes de la frontière italienne ont été transportés à Florence.

LES ROMAINS SONT CALMES

Rome, 25. — Le lieutenant général Cadorna, chef de l'état-major italien est parti pour le front à neuf heures, samedi soir.

Un calme complet règne dans Rome. Partout on est satisfait de l'attitude du peuple qui semble dire leur confiance dans l'armée et la marine.

Le commandant de marine Bavezza, dans un article à la "Giornale d'Italia" dit que la déclaration de guerre avec l'Autriche répond aux aspirations secrètes de la marine. D'après une sévère discipline dans la marine, les marins avaient désiré fortement l'événement qui leur permettrait de se mesurer avec leur ennemi.

ECHEC ANCEMI

Paris, 25. — La prise par les troupes françaises des travaux allemands à Blanche Voie, le soir du 21, marque la conclusion de notre offensive sur le Massif de Lorette. C'est ainsi que commence le dernier rapport semi officiel français.

Lorettoberg est un mot qui depuis six mois a continuellement apparus sur les correspondances des soldats allemands, continue le rapport. L'état-major général allemand attachait une grande importance à la possession de ces hauteurs. Pour conquérir, défendre, et reprendre ces hauteurs, les soldats allemands ont reçu l'ordre de se battre jusqu'au dernier.

Malgré les difficultés sans nombre du terrain et la résistance désespérée de l'ennemi nous avons triomphé. La bataille de Lorette en fut une grande et elle s'est terminée par une victoire complète. Sur cette partie du front, le combat s'est continué depuis le mois d'octobre.

Continuant, le rapport rappelle les principaux incidents depuis le mois d'octobre dernier, parlant particulièrement de la retraite française du 3 mars, après une résistance héroïque. Finalement, le 15 de mars, les Français commencent à prendre la haute main sur le mouvement d'offensive.

Les milliers de cadavres témoignent de la nature désespérée du combat. Pour faire face aux Français, il fallait une organisation formidable de lignes de tranchées renforcées de sacs de terre et de ciment, le tout protégé par des canons à tir rapide. En différents endroits, une artillerie lourde avait été placée.

Pour surmonter ces obstacles, il a fallu nous préparer soigneusement à l'attaque, multipliant les lignes de tranchées et plaçant notre artillerie lourde en arrière.

La division chargée de prendre Lorette comprenait trois régiments d'infanterie et trois bataillons de chasseurs.

A dix heures, le neuf de mai, sur le front entier d'attaque, les détachements de première ligne sortirent de leurs tranchées. Deux heures après, trois lignes de tranchées ennemies étaient entre nos mains; mais nous nous trouvâmes en face de la force allemande et ceci arrêta notre attaque. Nos pertes furent sérieuses. Les communications télégraphiques furent coupées, car nous nous trouvâmes en dedans des lignes allemandes. Nos cartes ne pouvaient plus nous servir, car l'artillerie avait fait le chaos dans nos principales lignes de tranchées. Nos progrès furent très difficiles. Nous passions d'un trou d'obus dans un autre, jusqu'à la fin de la bataille qui nous laissait nos gains. Quelques régiments avancèrent plus, mais le gros de notre attaque se concentra à la quatrième ligne de tranchées allemandes.

Le 12 de mai, nous firent un grand effort et les Allemands se défendirent désespérément. Le succès n'était pas encore complet.

(Suite à la 3e page)

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C.R.
Avocat pour Ontario et Québec
EDIFICE "BLACKBURN"
45, rue Rideau, Angle des rues Rideau
et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone Rideau: 2717.

J. B. T. CARON J. P. LABELLE
CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
Edifice Plaza, 45 rue Rideau
Téléphone Rideau 2404
OTTAWA, Ont.
Argent à prêter.

Bureau à Casselman, Ont., chez M.
Joseph Racine, tous les lundis matins.

ALF. E. LUSSIER, B.A.
Avocat et Notaire Public
Edifice Matthews
Commissaire pour l'Ontario et Québec
81, rue Rideau, coin Mosgrove

Bernardin BOUTET, B.L.
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
45 RUE RIDEAU OTTAWA
Téléphone Rideau: 1711.

SEGUIN & SAUVE
Successeurs de
VINCENT & SEGUIN
Avocats et Notaires.
ARGENT A PRETER.
Etude 38 RUE RIDEAU
Téléphone Queen: 1186. 5 p-1 a

ACHIM, LANGLOIS & de GRANDPRE
Avocats.
163 RUE PRINCIPALE.
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Queen: 5770 HULL P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARRETTE, L. L. L.
AVOCAT
MONT-LAURIER
Comté Labelle, P. Q.

Dr. R. CHEVRIER
168 Avenue DALY
Spécialité: Chirurgie Abdominale.
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
Téléphone Rideau: 796

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Angle Sussex et Cathcart
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité: Accouchements et mala-
dies des femmes.
591 ST-PATRICE, Angle Pinard
Téléphone Rideau: 159.
Consultations: 9 à 10 a. m.; 2 à 4 et
6 à 8 p. m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 702 rue Somerset
9 à 10 a. m. Ottawa
2 à 4 et 7 à 8 p. m. Tél. Queen 245-1

Dr A. D. TELMOSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The Ge-
neral Animals Insurance Co. of Cana-
da."
Tél. R: 2368, 1632, OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Heures de bureau:
3 à 5 p. m. 232 rue St-Patrice.
7 à 8 p. m. Téléphone R: 2318
5-9-15

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'hôpital de
Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladie des
femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 8 à 10 a. m.; 2 à 4
p. m.; 7 à 9 p. m.
119 RUE WELLINGTON, HULL, Qué.
Tél. Q: 2935.

Dr Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital
Français de Londres.
61 SQUARE ST-LOUIS, MONTREAL
Téléphone Est 2102.
Consultation: 2 à 4 p. m., 7 à 8 p. m.

Dr GASTON MORIN
Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vien-
ne et New-York.
Spécialités: Yeux, oreilles, nez,
gorge.
Consultations: 1 à 5 p. m., tous les
jours. 7 à 8 p. m. mardi, jeudi,
samedi.
Tél. Rideau 849.
105 Rue RIDEAU, OTTAWA.
25-10-15

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes,
et Pelletteries.
180 rue Rideau Ottawa
Téléphone Rideau: 7667

**Construction et Répara-
tion de Maison**
Restauration de toutes
sortes à bref délai.
Tél. Queen 1212.

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces,
baptême et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull,
Téléphone Q: 4838 15 août

J. H. BRUNET
MARÉCHAL-FERRIER
Rue Victoria, angle Maisonneuve
HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et
de courses. Une visite est sollicitée.
Tél. Queen 1635 11août

ALBERT GAUTHIER
MARCHANT DE FER
Fornier, Couvreur, Poseur de
Corniches
Grande attention aux commandes
de la campagne.
215, Ave. CHAMPLAIN, HULL.
Téléphone Queen: 8204. 3 ju

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Fen. Vie, Accidents, Automobiles,
Grandes Vitres, etc.
118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERIARD & FRERE
CONFISEUR
987c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnés gratis. Bonne sa-
tisfaction.
287 rue DALHOUSIE, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 2092. 3 Ju

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERBLANTIER et COU-
VREUR EN TOLE et GRAVOIS
Réparations faites sous court délai.
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Téléphone Queen: 8105. 2 spt.

**PLOMBERIE MODERNE ET SANI-
TAIRE**
Chauffage à eau chaude et vapeur.
ERNEST CLAUDE
67, Avenue PARENT.
Résidence 68 St-André, OTTAWA.
Téléphone R: 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour
faire réparer vos MEUBLES
Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
Téléphone Rideau: 2443.

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelats,
Couchettes en fer, Prélarts, Caros-
ses de bébés, Poèles, etc.
C'est là qu'on se procure les
meilleures marchandises, à mille
leur marché.
Rue Principale, AYLMER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO.
548 Wellington, Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers
faits à neuf, nettoyés à la vapeur et
rendus sains. Réparation et rembour-
nement de meubles de tout genre.

N. Poirier & Fils
Entrepreneurs en Construction
193 rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis
Gratuitement.
Tél. Rideau 2011

J. B. Dorion
le photographe des
ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

**Hull & Ottawa Plumbing
& Heating**
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie.
103 rue Du Pont, HULL
Tél. Q. 8507.

La CIE GAUTHIER, Ltée
Entrepreneurs de pompes funèbres
et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures
privées.
259 rue St-Patrice. Tél. R. 804

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire trans-
porter le soit sûrement, promptement
et à prix modérés?
Adressez-vous à:
"L'AROSE TRANSFER"
79, rue Nelson, Ottawa. Tél. R. 1482

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique
LEÇONS DE PIANO ET THEORIE.
Engagements pour concerts
202 RUE NICOLAS,
18 déc.

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur demande.
Tél. Rideau 676 P 6
24 Avenue Bradley Eastview Centre
14-2-15

**LE PACIFIQUE
CANADIEN**

SERVICE D'ÉTÉ
En vigueur le 30 Mai 1915

Départ Arrivée
Ottawa 5.00 a.m. Montréal 8.00 a.m.
Ottawa 6.00 a.m. Montréal 9.05 a.m.
Ottawa 8.15 a.m. Montréal 12.10 p.m.
Ottawa 1.00 p.m. Montréal 7.30 p.m.
Ottawa 5.00 p.m. Montréal 8.30 p.m.
Départ d'Ottawa gare de la rue
Sparks 11.45 p. m. Gare de la rue
Broad 12.25 a. m. pour Sault Ste-Marie
et St-Paul.
Départ d'Ottawa: Rue Sparks, 1.22 a.
m., 12.30 p. m. Rue Broad, 2.05 a.
m., 1.19 p. m., pour Winnipeg, Elmon-
ton, Calgary et Vancouver.
Le service du docteur sur le local
Ottawa, Montréal discontinuée.
Excursion Victoria Day
Billet simple: Bon pour départ et re-
tour 24 mai. Billet simple plus un
tiers—Bon pour départ les 22, 23 et
24 mai et limite du retour 25 mai.
TIM MULLINS,
Agents des billets pour la ville.
42 rue Sparks, Tél. Queen 4621-4622
Gare de la rue Sparks, Tél. Queen 773
Gare de la rue Broad, Tél. Q. 8770

CANADIAN NORTHERN
EXCURSION VICTORIA DAY
Passage simple
Bon pour départ et retour le 21 mai
PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS
Bon pour départ les 22, 23 et 24 mai
Limite du retour, 25 mai
SERVICE COMMODE
Toronto, Port Hope, Coburg, Tren-
ton, Picton, Belleville, Deseronto, Na-
panee, York, Kingston, Brockville,
Smith's Falls et les endroits intermé-
diaires.
Par LE CANADIAN NORTHERN.
Bureau des Billets 24 rue Sparks et
à la Gare Centrale

RÉDUCTION
De 50c sur chaque
tonne de charbon
A partir du 14 avril jusqu'à nou-
vel ordre, nous donnerons une ré-
duction de 50 cents par tonne de
charbon dur. (Pour argent comptant
et livraison immédiate.)
Faisant les prix actuels.

JOHN HENEY & SON,
Limited
20 RUE SPARKS
Téléphone Queen: 4428 et 4429.
Succursales: Rues Court et Ni-
cholas. Téléphone Rideau 303 et
839; 370 rue Catharine. Télépho-
ne Carling 1340
14-4-15 jno.

J. E. LABELLE & Cie,
19 Gosford, Montréal.
Importateurs et spécialistes
dans les thés, cafés, essences,
gelées en poudre, épices, etc.
Nous attirons votre attention
sur notre fameux "Café" mar-
que "Sans Egal" à 20 sous la
livre. Nous avons actuellement
un très beau choix de Thés de
13c, 15c, 18c, 22c, 25c, 18c.
Echantillons fournis sur de-
mande et fret payé sur toutes
nos marchandises.
NOUS SOLICITONS VOTRE
PATRONAGE.

PATENTES
ROSS THOMSON & CIE.
VICTOR BELANGER
SOLICITEUR EN BREVETS-QUEBEC
OTTAWA, ONT. Courrier 706-711
Lettre aux
G3 rue Sparks
Remboursement des honoraires
et Clauses Grats

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique.
Etablissement de Nettoyage et de
Teinturerie de
PARKER
880 RUE SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

COMPAGNIE DE MACHINES
C. L. PERKINS
184 rue Slater. Tél. Queen 6116
Spécialité: Réparation de machi-
nes en général, presses à imprimer,
outils à gaz. 4 déc.-15

A. D. DOSTALER
Marchand-Tailleur
986 rue Wellington, Ottawa.
Téléphone Queen 1230.
Pressage, repassage et nettoyage.
Habits faits sur commande.
Attention spéciale pour les ha-
bits militaires.

LE SPORT

BALLE AU CHAMP

DANS LA LIGUE CANADIENNE

Ottawa a gagné deux parties
hier à pare Lansdowne, Guelph
étant la victime. Il n'y a pas à dis-
cuter, les joutes du "Victoria
Day" ont été magnifiques.
D'abord dans l'avant-midi, il fal-
lut treize reprises à Kubat, notre
lanceur gaucher pour s'assurer la
victoire.

A la fin de la troisième reprise
le score était de 5 à 1 pour le club
visiteur; toutefois notre équipe ne
perdit pas courage et Cubby fut
grandement récompensé de ses ef-
forts lorsque dans la cinquième, ses
co-équipiers comptèrent 4 points:
Patie Powers frappa un coup bon
pour le circuit.

Les chances étaient égales, 6 à 6
à la fin de la période réglemen-
taire.

On continua à jouer. Dans la
douzième reprise, chaque club en-
registra un point et ce fut à la trei-
zième que Powers sur des coups
réussis de Carleton et Smykal tou-
cha le "home". La foule de 1,600
personnes firent une grande ova-
tion aux locaux. Le score finale
8 à 7.

L'arbitre Bedford expulsa le gé-
rant Lee de Guelph à la 10ème et
lui imposa une amende de \$10.

PARTIE DE L'APRES-MIDI

Herb Shocker a remporté une
brillante victoire sur Kirley dans
la rencontre de l'après-midi. Le
score a été de 2 à 0.

Près de 3,500 personnes ont as-
sisté à cette joute et la tempéra-
ture était idéale pour le "base-
ball". Il n'y eut aucun point en-
registré avant la septième reprise.
Cole frappa un coup bon pour 2
buts, puis Lage l'avança au troi-
sième et Cole compta sur le coup de
Shocker.

Le deuxième point fut enregis-
tré à la huitième. Dolan marcha,
et sur les 2 buts de Carleton il
seca au milieu d'un enthousiasme
indescriptible.

Les équipes: Avant-midi:
Ottawa: Bullock, 3b; Rooney, c.
d.; Powers, c. e.; Dolan, 1b; Car-
leton, c. g; Smykal, 2b et ss; Cole,
ss, et 2b; Lage, r; Kubat, l.
Guelph: Murphy, ss; O'Brien,
c. d. et c. e.; Isaacs, 3b; Hunt, c. g;
Grieves, 1b; Killilea, 2b; Schaeffer,
c. d.; Fisher et Harkins, r; Carney,
c. d.; Auld et Dorbeck, l.
Après-midi—Ottawa:
Bullock, 3b; Rooney, c. d.; Do-
lan, 1b; Carleton, c. g; Smykal, ss;
Cole, 2b; Lage, r; Shocker, l.
Guelph: Murphy, s. s.; O'Brien,
Isaacs, 3b; Hunt, c. g; Killilea, 2b;
Dorbeck, c. d; Harkins, c. d.; Fish-
er, r; Kirley, l.

DANS L'INTERNATIONALE

A Buffalo:
Buffalo 5; Richmond 4.
A Rochester:
Rochester 3; Providence 2. (10
reprises.)

A Montréal:
Avant-midi:
Montréal 8; Jersey City 3.
Après-midi:
Montréal 3; Jersey City 1.
A Toronto:
Avant-midi:
Toronto 4; Newark 1.
Après-midi:
Newark 5; Toronto 3.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pe
Richmond	4	2	667
Ottawa	4	2	667
Hamilton	3	2	600
St-Thomas	2	3	400
Brantford	2	4	333
Guelph	1	4	200

Parties aujourd'hui: Guelph à
Ottawa; St-Thomas à London,
Brantford à Hamilton.

DANS LA FEDERALE

Chicago défait Buffalo dans la
Ligue Fédérale hier. Kansas City
l'a emporté sur Newark et Saint
Louis a doublé contre Baltimore.

La partie Pittsburgh-Brooklyn a
été remise à cause de la pluie.

A Chicago:
Chicago, 4; Buffalo, 3.

A Kansas City:
Kansas City, 2; Newark, 1.

A St-Louis:
St-Louis, 2; Baltimore, 1.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pe
Pittsburgh	20	12	625
Chicago	21	14	600
Kansas City	18	11	563
Newark	19	15	559
Brooklyn	15	15	500
St-Louis	15	16	484
Baltimore	13	20	394
Buffalo	10	24	294

Parties aujourd'hui: Buffalo à
Chicago; Newark à Kansas City;
Baltimore à St-Louis; Brooklyn à
Pittsburgh.

DANS L'AMERICAINE

Détroit a blanchi Washington
dans la Ligue Américaine hier;
Chicago a défait New-York; Cle-
veland a cédé à Philadelphie, et
St-Louis a triomphé de Boston.

A Chicago:
Chicago, 5; New-York, 4.

A Detroit:
Detroit 4; Washington 0.

A St-Louis:
St-Louis 4; Boston 3.

**A la ferme
de la Ottawa Dairy**

L'épreuve semi-annuelle pour la tuberculose
vient d'être terminée par le département fédé-
ral de la santé des animaux. Le troupeau exa-
miné est celui qui fournit spécialement le lait à
la Ottawa Dairy. Le résultat de l'examen in-
dique clairement les bons soins qui sont donnés
à ces animaux. Nous vous invitons à visiter no-
tre ferme et notre outillage à n'importe quelle
date.

**REMARQUEZ
NOTRE CREME.**

un score de 12 à 7 dans une partie
de la N.L.U. jouée à Cornwall hier.

A Cleveland:
Philadelphie 5; Cleveland 4.

Position des Clubs

	G.	P.	P.C.
Detroit	22	11	667
Chicago	22	12	647
New-York	17	12	586
Boston	13	13	500
Washington	13	16	448
Cleveland	12	17	414
St-Louis	13	20	394
Philadelphie	10	21	323

Parties aujourd'hui.
New-York à Chicago.
Washington à Detroit.
Boston à St-Louis.
Philadelphie à Cleveland.

DANS LA NATIONALE

Chicago a écrasé Boston dans
l'unique partie jouée dans la Li-
gue Nationale hier.

Les parties St-Louis-Brooklyn;
Pittsburgh-New-York et Philadel-
phie-Cincinnati ont été remises à
cause de la pluie.

A Boston:
Chicago 9; Boston 1.

Position des clubs

	G.	P.	P.C.
Chicago	20	12	625
Philadelphie	17	11	607
Pittsburg	15	15	500
Brooklyn	14	15	483
St-Louis	15	17	469
Boston	14	16	467
Cincinnati	12	16	429
New-York	11	16	407

Parties aujourd'hui: Chicago à
Philadelphie; Pittsburg à Brook-
lyn; St-Louis à New-York; Cincin-
nati à Boston.

A Buffalo:
Buffalo 5; Richmond 4.

A Rochester:
Rochester 3; Providence 2. (10
reprises.)

A Montréal:
Avant-midi:
Montréal 8; Jersey City 3.

Après-midi:
Montréal 3; Jersey City 1.

A Toronto:
Avant-midi:
Toronto 4; Newark 1.

Après-midi:
Newark 5; Toronto 3.

Position des clubs

	G.	P.	P.C.
Richmond	14	8	636
Montréal	13	10	565
Buffalo	9	7	563
Rochester	11	9	550
Rochester	11	9	550
Providence	11	10	524
Newark	7	10	412
Jersey City	8	12	400
Toronto	7	14	333

Parties aujourd'hui: Newark à
Toronto; Jersey City à Montréal;
Richmond à Buffalo; Providence à
Rochester.

L'ATHLETISME

Le grand tournoi athlétique or-
ganisé sous les auspices de l'Uni-
versité d'Ottawa et qui a eu lieu
hier matin a remporté un vif suc-
cès.

Eddie Nagle portant les cou-
leurs de l'Université a gagné les
courses de 60, 100 et 440 verges.
Il faisait aussi partie du "relay
team" vainqueur.

60 verges—1. Nagle; 2. Madden;
3. Simpson. Temps 6.3.5 sec.

100 verges—1. Nagle; 2. Wat-
son; 3. Madden. Temps 10.3.5 sec.

Saut en hauteur—1. Madden; 2.
Quinn; 5 pds. 2 ponce.

880 verges—1. Reid Tubman; 2.
Roy Tubman; 3. Thompson; 4. Jo-
liat. Temps 3m. 56 sec.

3 Milles—1. Law; 2. Pelletier;
3. Trudel. Temps, 12 m. 19 sec.

440 verges—1. Nagle; 2. Heney;
3. Simpson. Temps 1 m. 20 sec.

Relay Race—1. Université d'Ot-
tawa; 2. New Edinburgh.



PREMIERE PARTIE

Le Hull amateur a joué, hier, sur le terrain du Laval et avec ce dernier club, la première partie de la saison. Il a fait un bon travail et fait espérer à ce club la victoire finale. Il a battu le Laval sur son propre terrain par un score de 7 à 3.

A lancé pour le Hull Amateur, le lanceur Servant. Le receveur fut Lamothe.

Lanceurs du Laval: Limoges pour les trois premières manches, et Sauvageau pour les autres. Receveurs: Limoges pour les trois premières manches et Daoust pour les autres.

Le lanceur de Hull Amateur a lancé une partie de choix.

BLESSE SERIEUSEMENT

Joseph Maden de Hull, a été blessé sérieusement, hier, au cours d'un accident d'automobile et on craint beaucoup qu'il ne revienne à la santé. Maden était en compagnie de M. Joseph Fournier, mais celui-ci s'en tira avec de légères blessures.

Maden perdit le contrôle de son automobile en traversant sur le pont de la rivière Brewery et sa machine alla se briser sur le chemin de la Gatineau.

PIRE QU'UN CHIEN

Théodore Lebrun, déserteur militaire et en prison, en attendant son procès qu'il subira, lundi prochain. Il est entré, hier soir, dans la remise aux tramways à Deschênes; mais comme personne n'est admis, que les ouvriers, le gardien, George Stonehouse l'a poliment prié de se retirer. Comme il refusait, Stonehouse l'a poussé vers la porte. Le visiteur importun ne s'en est pas laissé imposer et il a sauté sur le gardien, tel un chien sur un gibier. Il l'a mordu à l'oreille, sur le cou, sur les joues et lui a enlevé un morceau de cuir chevelu. Le gardien s'en est débarrassé qu'en lui donnant un coup de poing.

L'assaillant a immédiatement sauté dans un tramway allant à Aylmer voulant ainsi s'esquiver, mais le chef Perrier d'Aylmer, averti immédiatement de l'affaire, l'attendait. Il l'a arrêté à l'arrivée du tramway à Aylmer et est venu le loger à la prison de Hull.

Le gardien devra garder le repos durant quelques jours.

JAMBE CASSEE

Ephrem Aubin, jeune garçon de 12 ans, a été victime d'un accident, hier, qui l'a conduit à l'hôpital de la rue Water. Il était à regarder scier du bois lorsque le banc de la scie lui tomba sur la jambe et la lui cassa à la cuisse. On l'a immédiatement transporté à l'hôpital de la rue Water.

FUNERAILLES

Hier matin, à l'église St-Rédempteur, ont eu lieu les funérailles de Mme F. X. Laurin, née Zoé Goulet, morte subitement vendredi midi d'une syncope de cœur.

La défunte était à préparer son dîner lorsqu'elle est tombée. Huit minutes après elle expirait. Elle a reçu un grand nombre de fleurs, d'offrandes de messes et de bouquets spirituels.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Les élèves des Révérendes Soeurs Grises de la Croix ont voulu fêter joyeusement et convenablement le 19ème anniversaire de prise de leur dévoué pasteur, M. l'abbé Carrière. Elles avaient organisé une jolie petite séance donnée par leurs élèves à la salle St-Rédempteur, dimanche après-midi à deux heures.

Les paroissiens heureux de pouvoir trouver une occasion de témoigner leur estime à leur bon curé s'étaient rendus en foule et la salle trop petite ne put contenir tous ceux qui auraient voulu y assister. Aussi une répétition sera donnée dimanche prochain, pour permettre aux enfants et aux paroissiens qui n'ont pas eu la chance d'assister à cette fête, de pouvoir constater les succès de leurs petits enfants.

Parmi les nombreux et distingués assistants, on remarquait Mgr Routhier, la Révé. Mère Duhamel, M. et Mme J. A. Fortier, M. et Mme Bourque, les membres de la Commission Scolaire, plusieurs échevins, M. l'abbé Labelle, curé d'Aylmer; M. l'abbé Légaré, Larocque et Lombard de St-Joseph de Wrightville, M. l'abbé Cousineau, chapelain de l'hôpital du Sacré-Cœur, des représentants des Dominicains, des Frères des Ecoles Chrétiennes, et des Révérendes Soeurs de la Providence.

La fanfare du 70ème a bien voulu donner son concours gratuit

Le programme était bien rempli et parfaitement exécuté aux applaudissements des assistants.

M. le curé Carrière a remercié les Révérendes Soeurs, les petits élèves et les paroissiens de s'être donné la main pour lui rappeler d'une manière aussi bien le plus beau jour de sa vie.

Mgr Routhier n'a pas manqué une si bonne occasion de dire ce qu'il pensait de bien des paroissiens de St-Rédempteur.

CONSEIL

Il y aura séance spéciale du conseil de ville, ce soir.

SERMON

M. Sylvio Corbeil, principal de l'Ecole Normale de Hull, était dimanche à Château Richer à l'occasion de la fête du curé, M. G. Cloutier. Il a prononcé le sermon de circonstance.

DE RETOUR

M. et Mme René de Cotret sont de retour de leur voyage de nocces. Ils ont fait, nous disent-ils, un beau et bon voyage.

ACCIDENT FATAL

Adélard Godin, 4 St-Laurent et employé à la Federal Stone Company s'est fait prendre, hier après-midi dans un arbre de couche à la carrière Wright et tué.

Godin voulait placer une courroie trop longue sur le concasseur lorsque ses vêtements prirent dans un arbre de couche. Lorsqu'on arrêta la machinerie, le malheureux était mort.

Le coroner Lyster a ouvert une enquête, hier à la morgue Desjardins, qu'il a ajournée à ce soir, au poste de police.

Ses funérailles auront lieu demain matin et les Cadets Ouvriers, le corps des Clairons, etc., sont priés de se rendre pas plus tard qu'à 6.15 heures à la salle Notre-Dame pour y assister.

SOIREE DE GALA

A la Salle Ste-Anne, mardi, le 1er juin prochain, le Cercle Dramatique de Ste-Anne donnera une soirée de gala comme clôture de la saison théâtrale 1914-1915, sous les auspices du Cercle Social Inc. Il y aura drame, comédie, chant, déclamations, etc. Les billets s'envoient rapidement. Hâtez-vous de réserver les vôtres chez Ed. Gaulin, bijoutiers, 307 rue Dalhousie. Téléphone Rideau 587.

Prix: 50, 35 et 25 cents. Matinée pour les enfants samedi le 29 mai, à 2 heures. Admission 10 cents.

COURRIER DE QUÉBEC

Québec 25. — Le Dr Masson, qui fut défait aux dernières élections provinciales, par M. Armand Lavergne, dans le comté de Montmagny, a été choisi, dimanche, comme candidat libéral aux prochaines élections fédérales dans ce même comté.

Les batteries des forts de la Martinique et de Beaumont feront des exercices de tir avec leurs grosses pièces d'artillerie, demain, entre midi et quatre heures. Les autorités militaires annoncent que la navigation sera interrompue sur le fleuve aux heures susdites et qu'aucun navire ne devra s'aventurer dans la zone comprise entre Québec et l'Île aux Grues.

M. l'abbé Cloutier, curé de Jacques Cartier a célébré dimanche, ses noces d'argent sacerdotales. La célébration a donné lieu à de grandes fêtes. C'est M. l'abbé Sylvio Corbeil qui a donné le sermon de circonstance.

La première excursion de colons pour la région de l'Abitibi partira de Québec vendredi prochain. Les colons qui seront conduits par l'abbé Ivanhoe Caron, missionnaire colonisateur, seront au nombre de 150 et voyageront directement par le Transcontinental.

Les marchands de journaux de Québec ont décidé de boycotter la revue anglaise ontarienne "Jack Canuck" à cause de ses articles injurieux à l'adresse des Canadiens-Français de Québec. Cette feuille ne sera reçue désormais à aucun comptoir de la ville.

La "Lauzon Engineering Co." de Lévis vient de recevoir du gouvernement impérial une nouvelle commande de 50,000 abus.

Un des grands avantages que procure une courte rotation des récoltes c'est d'arriver rapidement à nettoyer une terre de ses mauvaises herbes.

LA LANGUE.... ET LE FANATISME

Suite de la première page.

Quant à la guerre de races qui existe en Canada, avant de l'imputer aux Canadiens français seulement, il est très important, croyons-nous, de faire une distinction entre l'agresseur et la victime. Si de la part de l'agresseur, nous admettons qu'une telle guerre est une ignominie sans exemple, nous soutenons que de la part de la victime qui se défend elle est légitime et très naturelle. Que font les Alliés en Europe? Est-ce parce qu'ils opposent à la voracité teutonne une étonnante résistance qu'on les accuse de vandalisme? Eh quoi? Suf- fit-il maintenant de se défendre pour devenir agresseur? Et que font les Canadiens français sinon de lutter pour la conservation intégrale de l'héritage de leurs ancêtres? Ont-ils tant soit peu empiété sur les droits des autres? Ont-ils cherché à imposer leur langue à qui que ce soit? Ont-ils jamais refusé d'apporter leur large part de contribution au développement économique, moral et religieux du pays? Ont-ils reculé devant le sacrifice de leur vie quand la patrie était en danger? N'ont-ils même pas répondu en grand nombre à l'appel des impérialistes? Qu'on les compare, sans parti pris, aux Orangistes et aux Irlandais et l'on verra de quel côté se trouvent les fanatiques, et quels sont les vrais patriotes!

Les Canadiens français ne veulent pas la guerre de races; mais ils ne veulent pas non plus d'une paix honteuse! Et ils cesseront de combattre le jour où leurs ennemis repasseront la frontière qu'ils ont violée en violant le droit des gens, le droit constitutionnel, et en voulant empêcher, par la force brutale, tout un peuple de conserver son esprit national et de pratiquer la vertu de patriotisme. Qu'on n'oublie pas enfin que "s'il y a un crime pour l'humanité à perpétuer dans son sein les antagonismes et les luttes" ce crime, nos adversaires en sont les seuls coupables!

Albert Evelin.

Quelques anniversaires

Suite de la première page.

Nous avions donné notre parole que la Liberté ne serait pas une feuille politique. Elle ne l'a pas été, ni ne le sera dans l'avenir. Vis-à-vis du nouveau régime comme vis-à-vis de l'ancien, nous serons français et catholique. Ce sera la norme de notre conduite dans ce domaine.

Le Temps d'Ottawa entraînait ces jours derniers dans la vingt-deuxième année de son existence. C'est le plus vieux journal de langue française à l'ouest de Montréal, croyons-nous.

Le Temps a eu une existence très mouvementée. Il a défendu tour à tour des intérêts divers et s'est vu même au service de ses adversaires d'hier. Il y a quelques années il faisait une campagne restée célèbre contre les Frères des Ecoles Chrétiennes et nous le retrouvons aujourd'hui combattant insidieusement l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario.

Naturellement nous avons à combattre très souvent les idées de ce confrère, mais on pardonne facilement à l'âge et aux traces que laissent les vicissitudes de la vie; nous faisons des vœux pour que le confrère ne meurt pas dans l'impénitence finale.

Nous désirons saluer en même temps le trentième anniversaire de l'Etoile de Lowell; le confrère célèbre cet événement en publiant une édition spéciale de quarante pages, bourrées de matière à lire et de bons renseignements sur l'histoire des notres aux Etats-Unis et particulièrement à Lowell. C'est un tour de force qui semble démontrer à l'évidence que le journalisme français aux Etats-Unis est sorti de l'enfance.

En fait les journaux franco-américains sont une puissance avec laquelle il faut compter. Nos souhaits de succès continuent à l'Etoile.

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention. S'adresser à M. A. ROMAIN, Tél. Queen 6272. 22 Sherwood

Avez-vous demandé des timbres bilingues ou français? Si oui, vous avez fait votre devoir, mais continuez, écrivez aux chefs politiques, à votre député, aux ministres et demandez avec persévérance.

BOIS A VENDRE

Je désire annoncer au public que j'ai en vente quantité de bois de moulin vert ainsi que des blocs et bois sec coupé ou en longueur à bon marché. S'adresser à Cyrille Charron, 143 rue Ledue, Hull. Téléphone Queen 8048.

PERDUE—A partir du moulin Booth en descendant la rue Du Pont la somme de \$19.00. Prière de rapporter à Joseph Cousineau, 91 St-Henri, Hull. Récompense, 443

Il est toujours bon de se renseigner. Voyez cet américain pratique: "Mais, oui! disait-il à ses amis, j'étais sur le point d'épouser la Comtesse L., quand, après informations, j'appris qu'elle dé- pensait chez une modiste fashionable, \$12,000 par année, en toilettes.

—Alors, qu'avez-vous fait? —J'ai épousé la modiste!

LANGEVIN-LAPERRIERE

Hier matin, à 7.30 heures, M. Arthur Langevin, de Montréal, et Mlle Maria Laperrière, fille aînée de M. J. H. H. Laperrière, associé de la raison Bryson-Graham, limitée, unissaient leurs destinées, à la Basilique d'Ottawa. C'est Mgr J. O. Routhier, qui leur a donné la bénédiction nuptiale.

Mlle Laperrière qui a si bien conquis l'estime et l'admiration de ses compagnes et de ses amis de la ville se glorifie d'appartenir à la Congrégation des Enfants de Marie. Les membres de la Congrégation ont su reconnaître son mérite par leur présence en grand nombre. Sous la direction de Mlle Beulay, elles ont exécuté des morceaux de circonstance, dont le choix fait honneur à leur goût délicat.

Mlle Flore Legault chanta avec brio Noël de l'hymne.

Mlle Marie-Reine Laperrière, le Benedictus.

Mlle M. Paquette, de Buckingham, exécuta un magnifique solo de violon.

Mlle Edna Soutière et Lina Glaude chantèrent avec grâce: Adieu à Marie.

Mlle Flore Legault tenait l'orgue.

La jeune mariée portait un superbe bouquet de roses blanches et était accompagnée par son père, M. Lionel Lebrun, gérant de la Otis-Penson Elevator Co., Ltd., servait de père au marié.

Après la cérémonie, il y eut un charmant goûter chez le père de la mariée. De nombreux convives assistaient.

Les heureux époux sont partis par le train de dix heures pour Toronto, Niagara, Buffalo et Hamilton, où nos meilleurs souhaits les accompagnent. A leur retour ils habiteront Montréal.

Les cadeaux au nombre d'une centaine, sont tous d'une grandeur et d'un goût exquis.

Un ami.

SOIREE DE GALA

A la Salle Ste-Anne, mardi, le 1er juin prochain, le Cercle Dramatique de Ste-Anne donnera une soirée de gala comme clôture de la saison théâtrale 1914-1915, sous les auspices du Cercle Social Inc. Il y aura drame, comédie, chant, déclamations, etc. Les billets s'envoient rapidement. Hâtez-vous de réserver les vôtres chez Ed. Gaulin, bijoutiers, 307 rue Dalhousie. Téléphone Rideau 587.

Prix: 50, 35 et 25 cents. Matinée pour les enfants samedi le 29 mai, à 2 heures. Admission 10 cents.

BIEN ATTRAPE!

Une digne demoiselle avait adopté un petit cousin devenu orphelin. A dix-huit ans, il étudia la médecine et devient athée.

Sa bienfaitrice étant morte, on ouvre son testament. On y lit: "Je lègue à mon cousin X, une bague en brillant... J'aurais voulu lui léguer toute ma fortune, mais puis- je ne croirai pas en Dieu, il ne saurait le prier pour moi. De plus, je crois que nous ne sommes pas du tout parents; il prétend descendre du singe, or, parmi les miens personne n'a pareil l'origine. Il m'est donc parfaitement étranger."

La boisson enflamme et irrite l'estomac. L'ivrogne invétéré et l'homme adonné à la boisson se sentent comme forcés de boire à cause d'une condition de santé anormale.

LES DOULEURS LE RENDAIENT FOU

Un marchand prochainement est d'opinion que "Fruit-a-tives" l'ont sauvé.

DRYSDALE, ONT., 15 JUIN 1913. "Je suis propriétaire d'un magasin général à l'adresse ci-haut, et j'ai éprouvé tellement de bien par l'emploi des "Fruit-a-tives" que je m'empresse de les recommander à mes clients. Je puis vous dire que pour moi elles ont une valeur infinie, car pendant deux ans je fus retenu au lit, avec des haut-le-cœur continuels et des douleurs terribles à la base du crâne. Les douleurs ne rendaient presque tout. Les docteurs craignaient que ces douleurs dégénèrent en inflammation du cerveau, mais j'ai pris des "Fruit-a-tives", et je crois réellement qu'elles m'ont sauvé d'une maladie désastreuse.

J. A. CORRIVEAU. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

LES ATROCITES ALLEMANDES

Depuis le commencement de cette terrible guerre, il nous arrive à chaque jour de nouveaux forfaits commis par les Boches.

Réginal, le fameux usurpateur fait encore plus souffrir ses serviteurs et ses ennemis. Comme punition il fait pendre aux anneaux de ses tours des êtres humains, et quand il veut jouir de ses atrocités il fait jeter dans des oubliettes des vieillards, des enfants et tout ce qui pour satisfaire ses passions, sa vengeance."

Réginal? Quel monstrueux personnage. Pour se venger de son cousin il tend un guet-apens, l'éloigne de la civilisation et prend possession de ses biens, il condamne la comtesse d'Enguendard à mourir et... si vous désirez faire plus amples connaissances avec Messire Réginal, je vous invite à assister aux magnifiques représentations du grand drame "Le Roi des Oubliettes" à la salle Notre-Dame de Hull, les 1 et 2 juin 1915.

Vu les nombreuses demandes adressées au directeur artistique M. St-Jean n'épargne rien afin de donner un magnifique spectacle. La distribution comprend des artistes de premier ordre dans MM. R. Déziel, J. Laflamme, C. E. Marchand, F. E. St-Jean, L. Beaulne, W. Gélinas, D. Sauvageau et autres.

Comme cette pièce ne sera représentée à Ottawa, à cause de la mauvaise entente existante entre les lois du dimanche et les représentations théâtrales, nous invitons les amateurs de bons théâtres à assister aux représentations qui seront données à Hull. Le service de tramway est très régulier.

Les billets sont en vente chez M. T. St-Jean, marchand de chaussures, ave de l'Hôtel-de-Ville, Hull, 25c, 35c et 50c. Admission, 15c.

L'HON. P. E. LEBLANC DOCTEUR EN DROIT

Québec, 25.—L'Hon. P. E. Leblanc, Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, a été l'objet d'une magnifique réception ce matin à l'Université Laval, où il faisait sa première visite depuis sa nomination, comme Lieutenant-Gouverneur. A cette occasion l'Université Laval lui a conféré le titre de docteur en droit. C'est Mgr le Chanoine Amédée Gosselin, recteur de l'Université qui lui a présenté les hommages du corps universitaire.

POUR CAUSE!

La Revellère-Lepeaux — un révolutionnaire! — avait inventé une religion à lui.

Il se plaignait un jour à quelqu'un que son invention ne prenait pas et que personne ne voulait de sa religion.

—Je n'en suis pas surpris, lui dit celui à qu'il s'adressait, et je vais t'indiquer un moyen de la faire accepter: fais-toi tuer un vendredi, enterrer le samedi, et ressuscite le dimanche; je te réponds qu'on croira à ta religion!

Le révolutionnaire n'osa pas essayer. Et il fit bien.

RAISON EXCELLENTE

Le juge. — Depuis deux ans que vous faites paisiblement la pêche ensemble et vous voilà en chienne pour un poisson!

L'accusé. — Voyez-vous, M. le juge, c'est le "premier" poisson que nous prenons!

TAXES POUR 1915

Les taxes pour améliorations locales et pour l'usage de l'eau pour l'année 1915 sont maintenant dues et sont payables au percepteur municipal des taxes à l'Hôtel-de-Ville.

Afin d'obtenir l'escompte pour prompt paiement comme il est mentionné sur les comptes, les taxes pour les premiers six mois doivent être payées le 3 juin ou avant avec les arrérages.

L'escompte ne sera pas accordé dans aucune circonstance après cette date.

Les comptes pour 1915 ont été envoyés et si vous n'avez pas reçu le vôtre faites une enquête immédiatement.

Afin d'éviter d'attendre trop longtemps faites les remises par chèque. Les chèques, qui nous parviendront sans timbres de guerre ne seront pas acceptés.

Faites tous les chèques payables à l'ordre de

Wm. ROBERTSON,

Percepteur de taxes pour la Cité 26-22-25m

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé	\$5,000,000.00
Réserve	\$1,550,000.00
Capital payé	\$2,000,000.00
Actif total	\$28,923,788.36

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS

14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettre de crédit émises sur tous les points du globe.

Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande.

Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands de campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

16, RUE RIDEAU :: :: :: :: OTTAWA

ST-GEORGE LEMOINE, Gérant.

Succursale: RUE ALBERT ET BRITANNIA :: HULL

H. LAVOIE, Jr., Gérant.

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309A, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

10-10-10

Orchestre Choisi

40 Personnages en Scène

Encouragez l'oeuvre du Cercle



M. F. E. ST-JEAN, directeur artistique du Cercle qui porte son nom.

Le plus Beau Drame du Répertoire

Superbe mise en scène

Costumes Magnifiques

LE ROI DES OUBLIETTES

GRAND DRAME EN 1 PROLOGUE ET 3 ACTES

Représenté par le Cercle Dramatique St-Jean, sous la direction de M. F. E. St-Jean.

A la Salle Notre-Dame de Hull

1 et 2 Juin 1915

MM. C. E. Marchand, L. Beaulne, R. Déziel, F. E. St-Jean, W. Gélinas, D. Sauvageau, E. Sauvageau, L. Gélinau, E. Renaud, etc. font partie de la distribution.

BILLETS EN VENTE chez M. F. St-Jean, marchand de chaussures, rue de l'Hôtel-de-Ville, Hull, 25c 35c, 50c.

MATINÉE SPÉCIALE pour les enfants

dimanche après-midi, le 30 mai à 2.30 heures. ADMISSION: 10c

Loi concernant l'industrie laitière

(3) C'est une protection pour tout le monde

REGLLEMENTS

Définitions

1. Dans ces règlements à moins que le texte n'exige une interprétation différente :

(a) "Loi" signifie la loi concernant l'industrie laitière, 1914 ;

(b) "Ministre" signifie le Ministre de l'Agriculture ;

(c) "marque" signifie toute marque, empreinte, timbre, étiquette, ou écrit, placé sur le fromage ou sur tout emballage contenant du fromage, du beurre ou un autre produit laitier, dans le but de désigner une qualité ou un classement particulier, le lieu de fabrication ou le pays d'origine ;

(d) "beurre" signifie le produit alimentaire généralement désigné sous le nom de beurre, qui est fabriqué exclusivement avec du lait ou de la crème ou avec les deux, avec ou sans l'addition de matière colorante, de sel commun ou d'autres préservatifs inoffensifs ;

(e) "beurrerie" signifie un endroit où l'on convertit en beurre le lait ou la crème d'un moins cinquante vaches ;

(f) "Le beurre de beurrerie" signifie le beurre fabriqué dans une beurrerie ;

(g) "laiterie" signifie un endroit où l'on convertit en beurre, le lait ou la crème de moins de cinquante vaches ;

(h) "le beurre de laiterie" signifie le beurre fabriqué dans une laiterie ;

(i) "produit laitier" ou "produits laitiers" signifie le lait, la crème, le lait condensé, poudre de lait, beurre ou fromage ou autres articles fabriqués avec du lait, et toutes les imitations de ces articles ;

(j) "emballage" signifie toute boîte, tinette, terrine, boîte en fer-blanc, caisse, enveloppe en papier ou tout autre récipient en emballage servant à emballer le beurre ;

(k) "beurre de petit lait" signifie le beurre fabriqué avec du petit lait.

Marquage obligatoire

2. Toutes les marques apposées sur le fromage ou sur les emballages contenant du fromage ou du beurre en vertu de ces règlements doivent être lisibles et indélébiles et composées de lettres n'ayant pas moins d'un demi-pouce de long et trois-huitièmes de pouce de large, sauf pour les enveloppes de papier parchemin servant à envelopper le beurre sur lesquels la marque doit être en lettres d'au moins un-quart de pouce carré.

3. Tout fabricant de beurre de petit lait doit faire marquer sur les emballages renfermant ce beurre, les mots "beurre de petit lait" au moment de l'emballage.

4. Toute personne qui mélange du beurre de petit lait avec du beurre de laiterie, doit faire marquer, au moment de l'emballage, les mots "beurre de petit lait" sur les emballages qui contiennent ce mélange de beurre.

5. Toute personne qui mélange du beurre de laiterie avec du beurre de beurrerie doit faire marquer, au moment de l'emballage, les mots "beurre de laiterie" sur les emballages qui contiennent ce mélange.

6. Toute personne qui fabrique du beurre avec un mélange de crème ordinaire séparée du lait, et de crème qui a été séparée de petit lait, doit marquer, au moment de l'emballage, sur l'emballage contenant le dit beurre, les mots "beurre de petit lait".

7. Toute personne qui emballe du beurre de laiterie dans des boîtes semblables à celles qui sont employées pour l'emballage du beurre de beurrerie, fera marquer sur ces boîtes des que le beurre vient d'y être mis, les mots "beurre de laiterie".

Juste ce dont j'ai besoin reconstitue l'organisme

Voilà la façon dont des milliers de femmes font l'éloge de la nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

"Je désire déclarer que je n'ai jamais rien pris qui me fit tant de bien que la nourriture du Dr Chase pour les Nerfs," écrit Mme. Edison Brock, de Franklinville, Qué., "et j'en ai toujours à la maison. J'étais si nerveuse que je ne pouvais dormir, mais actuellement je dors d'un si profond sommeil pendant la nuit et je m'éveille au matin bien reposée et prête à faire mon travail quotidien. J'ai employé la Nourriture pour les Nerfs pendant des mois et j'ai constaté que c'était juste ce dont j'avais besoin, car elle a reconstitué mon organisme d'une façon merveilleuse. Je sais que c'est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs qui a apporté ce changement dans mon état; je lui en suis très reconnaissante."

Mme. Mari souffrait beaucoup d'hémorroïdes douloureuses; il a été entièrement guéri par l'Onguent du Dr Chase.

Nous recevons constamment des lettres de ce genre pour ce qui concerne la Nourriture du Dr Chase. Elle est employée partout à cause de ses grandes qualités reconstituantes et de son influence bienfaisante sur le système nerveux.

8. Il est défendu de couper ou d'emballer du beurre de laiterie en blocs, en carrés ou en pains, et d'emballer ces blocs, ces carrés ou ces pains dans du papier parchemin à moins que ledit papier par chemin ne porte imprimés ou marqués les mots "beurre de laiterie".

9. Tout fromager qui fabrique du fromage avec le lait généralement connu sous le nom de "lait écrémé" ou du lait dont on a enlevé une partie de la crème ou du lait auquel on a ajouté du lait écrémé, doit faire marquer sur le côté de chaque fromage, dans les vingt-quatre heures après que ces fromages ont été enlevés de la presse ou avant qu'ils partent de la fabrique, les mots "fromage de lait écrémé" et de même, faire marquer sur l'extérieur de chaque boîte ou de chaque emballage qui renferme ces fromages les mots "fromage de lait écrémé" au moment où les fromages sont emballés ou mis en boîtes.

10. Lorsque le beurre est mis en tinettes ou en boîtes, toutes les marques exigées par ces règlements doivent être appliquées sur les côtés de ces tinettes ou boîtes.

Marques interdites

11. Il est défendu de marquer sur un emballage contenant du beurre les mots "beurre de beurrerie" ou un assemblage de mots renfermant le mot "beurrerie", à moins que ce beurre ne soit du beurre de beurrerie au sens propre de la loi et de ses règlements.

12. Il est défendu d'appliquer une marque renfermant le mot "Canadien", "Canadien" ou "Canada" comme terme descriptif ou marque sur aucun fromage ou sur aucune boîte ou emballage renfermant du fromage ou du beurre, à moins que ce beurre ou ce fromage n'ait été produit au Canada.

13. Il est défendu d'apposer sur les fromages ou sur les emballages renfermant du fromage ou du beurre, une marque donnant de faux renseignements sur le pays d'origine ou sur la fromagerie ou la beurrerie dans laquelle ce fromage ou ce beurre ont été fabriqués.

Vente des produits laitiers

14. Il est défendu à toute personne de vendre, d'offrir, d'exposer, ou d'avoir en sa possession pour la vente en connaissance de cause :

(a) du beurre de petit lait à moins que l'emballage renfermant ce beurre de petit lait ne porte les mots "beurre de petit lait" ;

(b) du beurre composé d'un mélange de beurre de petit lait et de beurre de beurrerie ou de beurre de petit lait et de beurre de laiterie à moins que ce mélange de beurre ne porte la mention "beurre de petit lait" ;

(c) un mélange de beurre de laiterie et de beurre de beurrerie à moins que ce mélange ne soit marqué "beurre de laiterie" ;

(d) du beurre fabriqué avec un mélange de crème ordinaire séparée du lait et de crème qui a été séparée du petit lait à moins que ce beurre ne porte la mention "beurre de petit lait" ;

(e) du beurre de laiterie emballé dans des boîtes semblables à celles qui sont employées pour l'emballage du beurre de beurrerie à moins que ces boîtes ne portent la mention "beurre de laiterie".

(f) du beurre de laiterie emballé en moules ou taillé en blocs, carrés ou pains et enveloppé dans du papier parchemin, à moins que ce papier parchemin ne porte la mention "beurre de laiterie" ;

(g) du fromage fabriqué avec du lait généralement connu sous le nom de "lait écrémé" ou avec du lait dont la crème a été enlevée ou du lait auquel du lait écrémé.

ou avec du lait dont la crème a été enlevée ou du lait auquel du lait écrémé a été ajouté à moins que les mots "fromage de lait écrémé" ne soient marqués sur le côté de chaque fromage et également à l'extérieur de chaque boîte ou emballage qui renferme ledit fromage ;

(h) du beurre marqué comme beurre de beurrerie ou portant un assemblage de mots qui renferme le mot "beurrerie" à moins que ce beurre ne soit du beurre de beurrerie suivant la définition donnée dans la loi et dans ces règlements ;

(i) du fromage sur lequel le mot "Canadien", "Canadien", ou "Canada" a été marqué ou du fromage ou du beurre contenu dans un emballage sur lequel les mots "Canadien", "Canadien", ou "Canada" ont été marqués comme termes descriptifs à moins que ce fromage ou ce beurre n'ait été produit au Canada ;

(j) du fromage qui porte une marque ou du fromage ou beurre contenu dans un emballage portant une marque de nature à donner de fausses indications sur le pays d'origine ou sur la fromagerie ou la beurrerie dans laquelle ce fromage ou ce beurre a été fabriqué.

15. Il est défendu à toute personne, sauf à l'acheteur final ou consommateur, d'enlever, d'oblitérer, d'effacer ou de faire enlever, oblitérer ou effacer aucune des marques placées en vertu de ces règlements sur les fromages ou sur les emballages renfermant les fromages ou les beurres.

16. Toute personne enfreignant l'un ou l'autre des règlements établis en vertu de cette loi sera, pour cette infraction, sur condamnation sommaire, passible d'une amende d'au moins dix dollars et d'au plus trente dollars.

17. Toute amende imposée en vertu de ces règlements sera, une fois perçue, payée moitié au dénonciateur ou au plaignant et moitié à Sa Majesté.

18. Ces règlements entrèrent en vigueur le premier jour de septembre 1914.

Si possible ne quittez pas la culture Ou retournez-y au plus tôt

— Eh bien, comment ça va-t-il ?
— Pas mal, M. le curé.
— Et le travail ?
— Comme ci comme ça. Enfin on ne chôme pas. Heureusement ! Sans cela...

— Combien gagnez-vous donc ?
— Deux piastres par jour... Ça paraît gros, mais je vous assure qu'on s'en tire difficilement avec cela, dans une famille de huit enfants où il faut tout acheter. Une fameuse différence avec chez nous !

— Oh, chez vous ?
— Au village de C.
— Pourquoi l'avez-vous quitté ?
— Une si riche terre, par là !

— On me disait les salaires de la ville si bons, voyez-vous ; puis, la femme voulait bien se mettre à la mode ; et on était tanné d'être habitant.

— Vous aviez une maison, à C. ?
— Oui, M. le curé.
— Et de la terre ?
— Une belle terre de cent arpents. On y récoltait ses légumes, son blé, on cuisait son pain ; on avait des poules, des oies, des dindes, toujours cinq ou six cochons engraisés, et quatre vaches qui donnaient deux chaudières de lait, matin et soir. Les animaux ne coûtaient rien à nourrir. L'été, ça mangeait l'herbe, au petit bois de bouleaux, l'hiver, du foin et des betteraves. On récoltait tant de betteraves, chez nous !

— Vous aviez du bois de chauffage en quantité ?
— Toute une forêt, au-dessus du "tré caré". Des pins, des sapins, des épinettes, des bouleaux... Avec une bonne grosse bûche dans le poêle, les plaques ne dérangeaient pas de la nuit.

— Et une érablière, M. le curé ?
— Des érables hauts comme l'église, qui coulaient gros comme le pouce, le printemps, quand on "entallait" pour les sucrés.

— Eh bien ! tu as mal fait de venir en ville. Là-bas, tu avais du pain, du beurre, des légumes, de la viande, des pois et des choux pour la soupe, du sucre et du sirop d'érable, du bois de chauffage... Que te manquait-il donc ? Tu gagnes \$2.00 par jour, c'est vrai, mais que te restait-il, quand tu as tout acheté, depuis le charbon jusqu'au lait pour ton bébé ?

— Pas grand-chose.
— Chez vous, tu étais roi et maître. La terre et l'homme t'obéissaient. Tu te reposais au besoin. Quel diable t'a mis en tête de te faire l'esclave du contre-maître des usines ?

— Je me le demande, M. le curé.
— Et si tu tombes malade ?... Si tu chômes... ? A la campagne, au moins, si l'on manque quelques jours à la tâche, les champs continuent à produire et les arbres à pousser. Tandis qu'ici...
— Tandis qu'ici, je mourrais de faim.

— Aussi, songes-tu à l'avenir des enfants ? Aimes-tu mieux voir tes filles s'étioier dans les filatures plutôt que de les voir lier des gerbes, dans le grand soleil ? Préfères-tu voir tes fils cogner des clous sur les toits plutôt que de les entendre chanter sur les planches du labour ?

— Ecoute-moi bien. Tes filles grandiront. Bientôt, elles seront aux machines à tisser ; tout le jour elles respireront l'air malsain, plein de senteurs d'huile et de poussières de coton ; elles vivront au milieu d'hommes que tu ne connais pas et qui ne respectent rien. Eh bien, un jour, tu t'apercevras que leur santé est ruinée et leur âme, peut-être, dans la boue. Tu te reprocheras ces choses jusqu'à la mort. Car, tes enfants sont faits pour le grand air qui vient de la forêt de C., parfumé de cèdre et de sapin ; ils sont nés pour travailler avec toi et ta femme, pour être canadiens et catholiques comme les vieux qui dorment dans votre cimetière, là-bas. Pas vrai ?

— Ah ! si j'avais su !...
— Tu as encore ta terre ?
— Oui. Je l'ai louée à mon frère, presque pour rien.

— Retourne à la terre, mon ami, retourne. Et si tu rencontres un habitant qui veut venir en ville, regarde-le dans le blanc des yeux — comme ça, tiens ! — et dis-lui franchement : "Tu es un fou !"

— Retourne à la terre, mon ami, retourne. Et si tu rencontres un habitant qui veut venir en ville, regarde-le dans le blanc des yeux — comme ça, tiens ! — et dis-lui franchement : "Tu es un fou !"

— Retourne à la terre, mon ami, retourne. Et si tu rencontres un habitant qui veut venir en ville, regarde-le dans le blanc des yeux — comme ça, tiens ! — et dis-lui franchement : "Tu es un fou !"

— Retourne à la terre, mon ami, retourne. Et si tu rencontres un habitant qui veut venir en ville, regarde-le dans le blanc des yeux — comme ça, tiens ! — et dis-lui franchement : "Tu es un fou !"

— Retourne à la terre, mon ami, retourne. Et si tu rencontres un habitant qui veut venir en ville, regarde-le dans le blanc des yeux — comme ça, tiens ! — et dis-lui franchement : "Tu es un fou !"

— Retourne à la terre, mon ami, retourne. Et si tu rencontres un habitant qui veut venir en ville, regarde-le dans le blanc des yeux — comme ça, tiens ! — et dis-lui franchement : "Tu es un fou !"

— Retourne à la terre, mon ami, retourne. Et si tu rencontres un habitant qui veut venir en ville, regarde-le dans le blanc des yeux — comme ça, tiens ! — et dis-lui franchement : "Tu es un fou !"

En Autriche-Hongrie

Le correspondant du "Morning Post" à Budapest, donne des détails sur la série de scandales des fournitures militaires qui ont éclaté récemment.

La première affaire fut découverte à Szeged où neuf des principaux fournisseurs de la ville ont été arrêtés pour avoir offert des pots-de-vin à deux officiers afin de pouvoir livrer aux troupes des vivres de qualité inférieure à des prix très élevés. Quelques jours après l'arrestation des coupables, on découvrit qu'un certain nombre de fabricants de chaussures chargés de la fourniture d'un demi-million de paires de souliers avaient vendu des chaussures munies de semelles en papier. Au bout de dix jours par temps sec et de deux jours par temps humide, les semelles se détachaient. A la suite de cette découverte, une loi a été promulguée, interdisant l'achat de chaussures par l'armée.

Deux jours plus tard, un autre scandale éclatait, mais cette fois, le nombre des criminels dépassait une centaine ; parmi eux se trouvaient des officiers, des membres de la municipalité, des manufacturiers occupant des situations prépondérantes, chargés de la fourniture du drap khaki. Ils livraient à l'armée du drap mince et de qualité inférieure, valant à peine 4 francs le mètre, qu'ils faisaient payer 15 à 16 francs. Cet état de choses durait depuis des mois, et les pauvres soldats qui se battaient dans les Carpates gelaient dans leurs uniformes légers qui, au bout de deux semaines d'usage étaient en lambeaux. Les cellules de la prison sont actuellement remplies de commerçants qui, jusqu'à ce jour, jouissaient de la considération générale.

Les criminels de droit commun ont dû être transportés ailleurs pour leur faire place. Plusieurs de ces fournisseurs ont réalisé de véritables fortunes. L'"Az Est" s'élève la peine de mort contre les fournisseurs criminels.

Avez-vous demandé des timbres bilingues ou français ? Si oui, vous avez fait votre devoir, mais continuez, écrivez aux chefs politiques, à votre député, aux ministres et demandez avec persévérance.

IMPORTANT TEMOIGNAGE

Le Dr Lacerte a reçu de l'hon. T.C. Casgrain la lettre suivante :

Québec, 14 mai 1915.
M. le Dr Lacerte,
Lévis.

J'ai eu occasion de me servir de votre excellent remède "La Diphthérie" pour les maux de la gorge et surtout pour l'enrouement ; je ne me rappelle plus maintenant qui me l'avait recommandé. J'en ai éprouvé un grand soulagement et je m'en servirai encore chaque fois que l'occasion s'en présentera.

Veuillez agréer, mon cher docteur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Th. Chase Casgrain.

Les Tortures de la Sclérose Promptement Guéries ! "Nerviline" Réussit dans chaque Cas

Arrête promptement la douleur — opère comme par magie — est inoffensive et agréable.

La sclérose est la maladie la plus douloureuse qu'un homme puisse souffrir. Le grand nerf sciatique étant profondément placé, vous ne pouvez l'atteindre que par un remède contre-guérissant. Aussi prompt que l'éclair, arrive si sûre que le destin, Nerviline ne saurait jamais être surpassée dans la guérison de la douleur, quelque progrès que fasse la science. C'est la perfection dans son genre. Ne perdez pas votre temps avec les liniments huileux ordinaires, employez Nerviline, essayez son efficacité — c'est le liniment qui guérit jusqu'à la racine du mal. Une grosse bouteille de 50c. guérit les maux, les douleurs de toute la famille. Bouteille d'essai, 25c. Chez les vendeurs partout, ou de Catarrhonesque Nerviline. Dans de nombreux pays, Co., Kingston, Canada.

NERVILINE

LE COKE REDUIT

(de 35¢ la tonne)

pour paiement comptant et livraison immédiate

GROS \$5.90 la tonne

ECRASE \$6.40 la tonne

Ce coke est obtenu de nos nouveaux travaux, il est propre et dur. Le meilleur combustible que nous ayons produit.

ACHETEZ MAINTENANT ET EPARGNEZ DE L'ARGENT

The Ottawa Gas Co.

Tél. Queen 5000

35 RUE SPARKS



Les INDISPOSITIONS du BÉBÉ

sont fréquentes et surviennent au moment où vous vous attendez le moins. C'est pourquoi il est prudent d'avoir toujours chez soi du

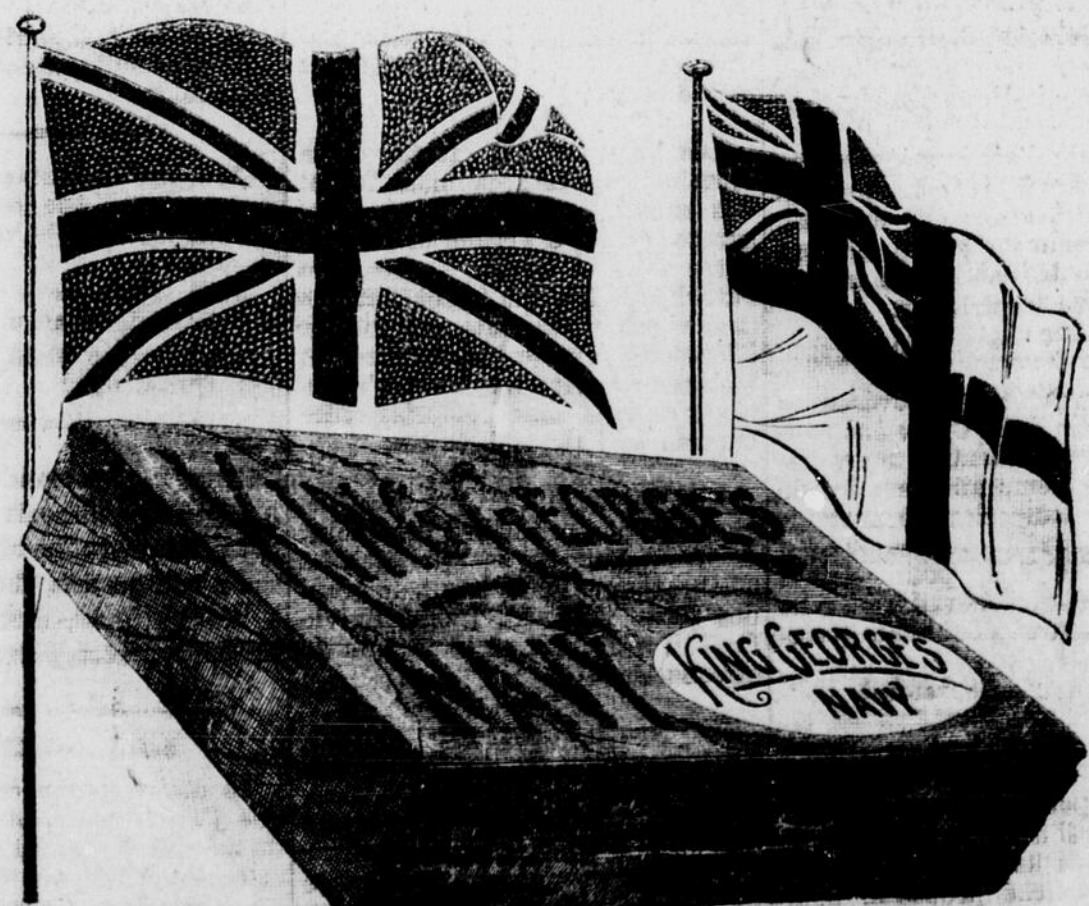
SIROP D'ANIS GAUVIN

POUR LES ENFANTS

Depuis trente ans passés, il a rendu d'immenses services aux mères et évité bien des souffrances aux jeunes bébés. Vous l'appréciez dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Toux, Bronchite, Coqueluche, Dentition Difficile, Manque de Sommeil et autres Affections de l'Enfance. EN VENTE PARTOUT : 25c LA BOUTEILLE. Méfiez-vous des imitations. J.A.E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, 850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Quand vous êtes FIEVREUX, prenez un ou deux CACHETS GAUVIN qui dissipent votre fièvre. En vente partout : 25c la boîte.

Abonnez-Vous au "DROIT"



IRRESISTIBLE

TABAC A CHIQUER

King George's Navy Plug

SAVOUREZ CET AROME PERSISTANT

Vous apprécierez la finesse des tabacs de choix entrant dans la préparation du tabac à chiquer "KING GEORGE'S NAVY PLUG" qui, à l'avis des connaisseurs, n'a jamais été égalé.

Vous l'aimerez parce qu'il est riche et agréable.

FABRIQUÉ AU CANADA

EN VENTE PARTOUT. 10c LA PALETTE.

ROCK CITY TOBACCO CO., Manufacturiers,

QUEBEC, CANADA.

Bienheureux ceux qui souffrent Le clergé catholique belge

A l'exemple de son éminent primat, le cardinal Mercier, et malgré les vexations de toute nature auxquelles il est exposé de la part des envahisseurs, le clergé belge ne cesse de soutenir la confiance et le courage des catholiques par ses exhortations pleines de pensées les plus élevées de la foi chrétienne. Malgré la présence d'un bon nombre d'officiers allemands dans son église, le 1er janvier dernier, M. le chanoine Quirini, curé de Saint-Jacques, à Bruxelles, a eu la hardiesse d'adresser à ses paroissiens une touchante allocution patriotique dont le texte nous est parvenu récemment. Nous sommes heureux de pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs ce document dont la publication a été interdite en Belgique par l'autorité allemande.

Mes très chers Frères,
Nous avons fini l'année 1914 dans le deuil.
Après quatre-vingt-quatre ans d'existence libre, heureuse, prospère, la patrie belge connaît, pour la première fois, les affres et les désastres de l'invasion.
A la vue de tant de misères, je me suis demandé s'il convenait bien au seigneur de cette nouvelle année, de vous adresser mes vœux de bonheur, et si mon silence n'eût pas trouvé un écho plus pénétrant que mes paroles dans vos cœurs endoloris. J'allais suivre cette inspiration, quand je me suis souvenu que l'ordre public, la prospérité des familles, la bonne marche des affaires, le bien-être social, la santé elle-même, toutes les satisfactions matérielles en un mot, ne sont pas de l'essence du bonheur. On peut regorger de richesses, de prééminence, de force, et n'être pas heureux.

C'est que le bonheur ne réside pas dans la satisfaction des sens et des appétits inférieurs, il est du domaine de l'âme, il a son siège dans la conscience, et la plus délicate des mortelles qui peut se rendre le témoignage intime de n'avoir fait à aucun de ses devoirs envers Dieu, envers son prochain et envers lui-même, goûte une félicité ineffable, inconnue—royez-le bien—à quiconque foule effrontément aux pieds la justice et le droit.

C'est ce que notre divin Maître enseigne en proclamant: "Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice." S'il abandonne aux autres les royaumes de la terre, à ces nobles victimes, il promet le royaume des cieux.

Or, nous sommes de ceux qui souffrent persécution pour la justice! Nous n'avons envié le bien de personne, nous n'avons lésé le droit de personne, nous avons cru à la religion des serments, au respect des traités, aux principes sacrés de la loyauté et de l'honneur. Et c'est pourquoi notre sol est jonché de ruines, nos frères bannis de leurs foyers, que notre terre chérie est baignée des larmes des mères et du sang de leurs héroïques enfants.

Eh bien! malgré tant de désastres, j'ose encore vous souhaiter le bonheur pour l'année qui vient de s'ouvrir. C'en est déjà un que cette sympathie universelle dont l'expression nous arrive de toutes parts, cette admiration du monde pour notre indomptable vaillance et cette voix des nations qui proclamera dans les lointains de l'histoire que nous sommes un peuple digne de vivre parce qu'il sait fièrement mourir.

C'est un bonheur encore que cet admirable clan de la nation tout entière à sacrifier ses plus chers intérêts à l'amour sacré de la patrie, cette inépuisable vitalité de patriotisme qui rendra à tout jamais impossible chez nous l'asphyxie nationale et cette merveilleuse entente entre le peuple et le

pouvoir qui a fait dire que l'âme de chaque Belge est de la trempe de l'âme de son roi.

Au temps de notre longue prospérité, des publicistes se sont permis de nier qu'il existât une âme belge.

L'enthousiasme qui a accueilli, dans tous les rangs, le vibrant appel au patriotisme de notre grand cardinal est la triomphante réponse à cet insolent démenti. Est-il encore chez eux quelqu'un qui ne verra, par les deuils et les sanglots de toute la patrie, par ses fils s'immolant pour leur mère meurtrie, que l'âme belge est là?

Comme il faut du soleil pour faire sourire les fleurs, certaines vertus chrétiennes ne s'épanouissent dans toute leur ampleur qu'au souffle de l'adversité. Autant la guerre accumule de blessures et de ruines, autant voyons-nous la charité se multiplier pour les guerriers et les réparer. Bénis soient les cœurs compatissants qui se dévouent à ces œuvres de miséricorde, bénis soient les mains pieuses qui s'emploient à panser les plaies du fer et à prévenir les morsures du froid. Ces nobles dévouements feront pleurer sur notre patrie les célestes bénédictions, et comme il est entendu plus que jamais, dans notre misère commune, cette affectueuse invitation au divin Maître: "Venez à moi, vous qui souffrez." Voyez, ô bon Seigneur Jésus, ces multitudes éplorées qui se pressent partout au pied de vos autels, demandant avec sanglots la délivrance de la servitude, la conservation d'un être chéri, ou le bonheur du ciel pour ceux qui ne sont plus.

O vous qui commandez aux peuples et aux rois, vous qui corrigez par vos foudres les peuples coupables, mais qui les régénérez par votre pardon, ayez pitié de la Belgique suppliante. Brisez ses chaînes, rendez-lui les douceurs de la paix. Faites-y fleurir la pitié et la charité chrétienne.

Daigne, ô Dieu tout-puissant, exaucer la prière de ton peuple écrasé sous un joug odieux, Et puis-je, en espérant la fin de sa misère, Voir, avant de mourir, réaliser ces vœux: Que notre fier drapeau flotte à la cime altière Du palais assaini d'Albert le bien-aimé, Et que le vent qui souffle à travers la frontière Ramène à nos poumons l'air de la liberté!

Malgré la sainteté du lieu, et malgré la présence des Allemands, cette allocution a été vivement applaudie par les fidèles.

LIVRES A VENDRE

Au-delà de 500 volumes Canadiens français, anglais et américains, depuis 1633 à 1915, à vendre à bon marché, aussi le Dictionnaire Universel des Drogues Simples du grand médecin Nicolas Lemery, publié en 1733; les *Specimens de la nature*, publié en 1745; *The Saurus Biblicus*, publié par Richard Bernard, 1641. Les Œuvres complètes de Racine, Corneille, etc., et les *Fabulistes Populaires*. Tous ces ouvrages sont reliés dans un volume. Aussi, collection complète des *Lectures pour Tous*. Le premier Almanach des adresses d'Ottawa et de Hull, publié en 1864-65. *Le Manuel de Tempérance*, publié en 1849, par le R. P. Père Chiniy, très rare.

S'adresser à J. V. Montminy, 45-3, coin des rues Gérard et Walker, Wrightville.

La culture des fèves est lucrative et mériterait d'être plus répandue dans la province de Québec.

Troisième centenaire de la foi au Canada Lettre de Mgr C. H. Gauthier, Archevêque d'Ottawa

M. C. J. Magnan, secrétaire-général du comité, vient de recevoir de Sa Grandeur Monseigneur Charles H. Gauthier, Archevêque d'Ottawa, avec une généreuse offre de cent piastres pour le monument, la belle lettre suivante qui consacre une fois de plus l'œuvre éminemment patriotique et religieuse que poursuit le Comité des fêtes du Troisième Centenaire de l'établissement de la foi au Canada.

Archevêché, Ottawa, Ont.
Ottawa, le 15 mai, 1915.
Monsieur le Secrétaire-Général,
Le Troisième Centenaire de l'établissement de la foi au Canada ne peut laisser indifférent un cœur vraiment catholique.

Si aujourd'hui des rivages de l'Atlantique aux côtes du Pacifique, et des frontières méridionales de notre pays aux glaces de la mer polaire, le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ est connu et adoré; si presque partout, dans cet immense territoire, l'Evangile est prêché; si le saint Sacrifice est offert sur nos autels et la divine Hostie conservée dans nos tabernacles; si nous-mêmes, pasteurs et fidèles, avons reçu la grâce régénératrice du baptême et le bienfait de l'enseignement surnaturel qui nous engage dans la voie du salut, ne le devons-nous pas à cet événement providentiel, qui amenait, en juin 1615, les premiers missionnaires sur les bords du St-Laurent? Le geste auguste de ces

Un grand bénéfice pour l'agriculture Les ventes se font à des prix avantageux

Le malheur des uns fait l'affaire des autres, dit un vieux proverbe populaire français qui a son équivalent dans toutes les langues. Les Anglais disent: "C'est un bien triste vent que celui qui n'apporte rien de bon à personne." L'expérience de tous les temps démontre, en effet, que les maux dont souffre une partie de l'humanité sont souvent la cause indirecte du progrès ou de la fortune des autres.

C'est ainsi que l'on prévoit déjà que la grande guerre va ruiner plusieurs États et en abaisser plusieurs autres en Europe, tandis que l'Amérique avancera d'un grand pas dans sa marche vers la suprématie économique du monde. Chaque jour de la durée de ce terrible conflit est une prime au commerce et à l'industrie des neutres aux dépens de ceux des belligérants.

Déjà, en notre pays, l'on réalise que le bouleversement du vieux continent ne cause pas ici les désastres que l'on avait redoutés dès le début. Sans doute, une foule d'entreprises ont souffert de la crise financière produite par la guerre, mais celles qui étaient fondées et qui ont pu résister à ce premier moment de panique entrevoient maintenant un avenir brillant.

Nous avons déjà fourni à nos lecteurs des statistiques qui démontrent que les gouvernements anglais, français et russes ont donné des commandes extraordinaires à l'industrie canadienne, commandant la valeur globale se chiffre dans les centaines de millions de dollars.

A l'aide de statistiques canadiennes, nous pouvons réaliser aujourd'hui combien le malheur de l'Europe est profitable aux cultivateurs canadiens. Par les bulletins du département de l'agriculture d'Ottawa, nous constatons que la récolte de 1914, quoique moins abondante que celle de 1913, a rapporté plus d'argent.

On se le rappelle, l'année 1912 avait été particulièrement heureuse pour les fermiers de l'ouest. Ils

LA MAÎTRISE DE LA MER

En un récent discours tenu à Hambourg, le comte Westarp, chef du parti conservateur prussien, s'est exprimé en ces termes sur les futures conditions de paix:

"A quoi nous servent les plus grands et les plus beaux empires coloniaux, si un ennemi sans scrupules peut librement à tout moment nous couper du reste du monde? A quoi nous servent les meilleures relations extérieures, les belles œuvres de culture, si cet ennemi peut à sa guise, dès qu'il en a l'envie, nous en rendre la conservation impossible et les détruire? Le libre accès de la mer plus assuré et plus libre qu'auparavant, afin que l'esprit hanséatique de Hambourg et de Brême propage l'honneur du nom allemand dans le monde, tel est le but pour lequel tout le peuple allemand, qu'il habite sur les côtes ou dans les montagnes bavaroises, est décidé à combattre jusqu'au dernier homme, et aucune paix n'est possible avant que ce but soit atteint."

LE GENERAL LYAUTEY A FEZ

Le général Lyautey, entouré du général Henrys et des principaux fonctionnaires du protectorat, a reçu à Fez, le 15 avril, les membres de la colonie française, les officiers, les chefs des confréries, les membres de la municipalité indigène, les notables commerçants, les caïds des tribus voisines et une délégation de la communauté israélite. Tous ont exprimé leur joie de la présence du général à Fez et affirmé leur loyalisme en faisant des vœux pour la victoire de la France et de ses alliés. Le colonel Bullen, commandant la subdivision de Fez, devant rentrer en France, est remplacé par le colonel Simon, chef du service des renseignements.

Conférence Bourassa

La conférence que M. Bourassa a faite mercredi soir, au Monument National à Montréal, est en vente à l'Association d'Education à Ottawa, 15 sous. C'est un document précieux à conserver.

POUR VOUS MESDAMES

Nous avons toutes sortes de bonneter, crèmes pour la figure, ainsi les meilleures préparations pour les cheveux, les dents, la peau, etc. Nous avons un assortiment complet d'articles de toilette de la marque bien connue "Alone". Sur réception de 5 cts, nous envoyons gratuitement notre catalogue français illustré.

UNIVERSAL PROVIDERS CO. LTD.
Département 10
61, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

CHARBON

50c par tonne de REDUCTION sur le prix du CHARBON, pour du comptant, livraison immédiate, soit: \$7.75 pour le stove et egg \$8.00 pour le Nut.

CHARBON cendre rouge ou "Red Ash", 25c de plus par tonne.

O'REILLY et BELANGER Limited.
Bureau, 38 rue Sparks.
Téléphones, Queen 860-861.

Raisons d'espérer

St-Hyacinthe.
Conférence du R. P. Granger sur la question scolaire d'Ontario.

JOLIE PLAQUETTE, 10c
En vente à l'Association d'Education; au bureau du "Droit", Ottawa et chez les Dominicains.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons	Plomberie,
des Spécialités	Chambre de bain
d'Installation	moderne
d'Appareils de	et absolument
Chauffage	sanitaire.
à eau chaude ou	—
à vapeur	Ouvrage
	Irréprochable et
	Garanti.

J. Alph. LANGELIER
310, 312, 314 rue Wellington, OTTAWA, ONT.
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.
TEL. QUEEN 1928. RESIDENCE, RIDEAU 1408.

Entrepreneur Constructeur

Calixte Dubé

219 RUE BELL, OTTAWA
Tél. Carling 2042

Conservez la bonne humeur des Hommes

Soyez certaines que papa ait une allumette silencieuse mais bonne quand il allume son cigare ou sa pipe après le repas.—Demandez les allumettes GOLDEN TIP ou SILENTS d'Eddy à votre épicière. Ces deux marques vous donneront satisfaction.—Nous en avons bien d'autres.

THE E. B. EDDY CO.
Hull, Canada.

L'homme Élégant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur
182 RUE RIDEAU :: OTTAWA.
Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour la belle saison.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309A, RUE ST-DENIS, MONTREAL 19 10 18

Vous avez besoin de chaussures

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR
LES CHAUSSURES DE

La Compagnie de Fraserville, Québec

Elles sont aussi bonnes que les meilleures; Elles sont à aussi bas prix que les autres et UN POUR CENT DU COUT va au fonds de secours pour la défense des écoles bilingues d'Ontario.

Si votre fournisseur n'a pas ces chaussures, insistez ou écrivez à

Compagnie de Chaussures de Fraserville Ltée., Québec

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONNS ROMANS

L'ABBE JACQUES

Par PAUL DESCHAMPS

No 94 (suite)

—Oui, dit-elle faiblement, avec de la défiance et de la terreur dans les yeux.

—Alors vous n'avez rien à reprocher à Monsieur le Curé?

—Bien au contraire.

M. Pinson était battu.

Ses sourcils noirs se rapprochèrent avec colère et il dit sèchement les lèvres pincées:

—C'est bien... Allez!

—Vous ne faites pas votre devoir, Monsieur le juge! s'écria Me Janet. L'innocence de mon client allait se produire et vous l'empêchez d'éclater. Puisque vous ne voulez pas achever l'interrogatoire de Louise Legeay, c'est

moi qui vais le poursuivre. Maintenant je vous défie de traduire M. l'abbé Jacques devant la cour d'assises, ou plutôt je vous somme de le faire, je vous donne rendez-vous là, devant le grand public. Mais jamais vous n'oserez! Les débats montreraient avec une clarté évidente l'horreur de ce coup monté, et comment la justice française s'est mise basement au service de deux scélérats... Louise Legeay, répondez-moi sans crainte. C'est bien vrai que Léocadie vous a traitée de force chez le maire d'Epineuseval et que vous ne voulez pas y aller?

—Oui, monsieur.

—C'est vrai qu'elle vous a donné des friandises pour vous décider à la suivre?

—Oui, monsieur.

—Quelles friandises?

—Du chocolat.

—C'est vrai encore que vous vous repentez de toute votre âme d'avoir dit des mensonges contre Monsieur le Curé?

Cette fois elle sanglota en disant:

—Oh oui!... Ce n'est pas moi, je ne voulais pas!

—Ce que vous avez dit, Louise, le répétez-vous devant Léocadie Tournot?

—Oh oui! quand on voudra... la gausse!

—Monsieur le juge, la cause est entendue, n'est-ce pas? Veuillez faire comparaître ici cette femme.

Louise fut emmenée et Léocadie entra.

Depuis quinze jours ses traits s'étaient creusés et fanés; des rides mauvaises s'accrochaient sur son front bas, ses yeux gris en viril le brillaient comme des étoiles méchantes. Ses lèvres volontiers entr'ouvertes étaient fermées comme si elles tenaient à garder leur secret. La feinte bonhomie d'autrefois avait disparu de ce masque grimaçant, et le menton carré annonçait sa résolution de se défendre et de faire ferme.

Cependant, elle tressaillait quand elle aperçut l'abbé Jacques.

—Léocadie Tournot, dit M. Pinson, maintenez-vous la vérité de votre déposition?

—Oui, monsieur, fit-elle sèchement.

—Quelle déposition? interrompit l'avocat, car il y en a deux: l'une qui n'est pas signée et qui a été écrite par Malard, l'autre qui est de la main de Madame et qui signée Léocadie Tournot. Cette dernière porte la date de jeudi et a été faite sur l'ordre du parquet.

—C'est vrai, observa le juge, mais toutes deux concordent.

—Je le sais, mais je note ce fait en passant que la seconde est écrite sur l'ordre du parquet transmis par des gendarmes. Nous y reviendrons. Continuez, Monsieur le juge, votre interrogatoire.

—Vous avez vu, Léocadie, à vous plaindre personnellement des procédés de Monsieur le Curé?

—Pas personnellement, sauf qu'il m'a mise à la porte un peu sommairement, si bien que j'ai dû faire intervenir Monsieur le Maire.

—Ce n'est pas exact, dit l'abbé Jacques, simplement.

—Mais si je n'ai pas à me plaindre pour moi, je n'ai pu me faire des abominations dont j'ai été témoin avec cette petite Louise.

—Je prie Monsieur le juge, dit l'abbé Jacques, de confronter Madame Durand et Louise Legay avec Madame. Nous verrons si elle persiste dans ses tristes allégations.

Cette demande déconcerta la Ca-

die.

—Oui, s'écria-t-elle, les lèvres blêmes, tout! tout! tout!

—Qu'on amène ici Pauline Mergey, femme Durand, et Louise Legay.

Les deux femmes échangèrent des regards semblables à deux éclairs opposés qui se rencontrent.

—Léocadie Tournot prétend, dit le juge, que sa déposition demeure vraie dans tout son contenu; par conséquent la vôtre serait fautive.

—Non, Monsieur, la mienne n'est pas fautive. J'ai répété ce que m'a dit Louise, et ce qu'elle m'a dit est vrai, n'est-ce pas, Louise?

—Par!... Ici tu n'as rien à craindre d'elle, tu n'es plus sur le chemin où elle te traînait par les cheveux pour l'empêcher de faire le maire Paul, malgré toi, pour la faire dire des calomnies, malgré toi, calomnies qu'elle t'a payées avec des bonbons, n'est-ce pas?

—C'est faux! s'écria la Ca-

die, voix rauque, étranglée.

—Vous êtes une méchante femme, lui dit Louise enrouée, une menteuse, une...

—Assez! fit le juge, craignant un débordement de gros mots.

—Cet enfant ne sait pas tout, ajouta Mme Durand avec autorité. Léocadie m'a avoué qu'elle a tenu des pièges à son maître pour lui perdre sa réputation. Rappelez-vous le matin où par une pluie battante il fut contraint de sauter par la fenêtre pour aller à l'église. Vous aviez fermé toutes les portes pour l'obliger à passer par votre chambre. Votre haine implacable est née ce jour-là. Osez le nier!

De nous deux, il y a quelqu'un qui a les accents de la vérité: ce n'est pas vous. De nous deux, il y a une honnête femme: ce n'est pas vous! Et il y a une femme qui se rait lapidée à Epineuseval si elle osait y rentrer: c'est vous, malheureuse!

Léocadie était atterrée...

Elle ouvrit les lèvres pour répondre, mais son ratelier d'or tomba. Elle demeura bouche bée.

Cet incident arrêta les flots d'injures poissantes qui lui montaient à la gorge.

Elle se sentit à la fois ridicule et coupable. Il lui sembla qu'elle semblait, désemparée, dans un océan de mépris, et elle se tut...

Louise était contente, cela se voyait à sa physionomie plus ouverte, de bonté et de reconnaissance brillait au fond de cette pauvre âme dégradée. C'est l'abbé Jacques qui l'y avait allumée, et il en recevait le premier bénéfice.

Les trois femmes partirent.

—L'exécution est faite, Monsieur le juge, dit l'avocat. Il est certain que Léocadie a calomnié l'abbé Jacques, et que vous êtes contraint d'abandonner l'affaire, comme vous le pressentiez d'ailleurs.

—Oui, dit-il avec un soupir. Maintenant c'est à vous de la poursuivre.

Nous ne pouvons pas.

—Pourquoi?

(A suivre.)

Les femmes ont la langue flexible, elles parlent plus fort, plus aisément, plus agréablement que les hommes.

L'homme qui ne peut vous dire à quelle heure les bandes partent le matin peut généralement vous dire à quelle heure les salons ferment le soir.

BULLETIN
METEOROLOGIQUEPRONOSTICS: Beau et assez
chaud avec pluie le soir, mercredi.

NOTRE CONCOURS

Nous sommes forcés de suspendre notre concours de primes à cause de la guerre. Ces primes viennent la plupart de la Belgique, de l'Autriche et de l'Allemagne et tout le monde sait que nous ne pouvons plus en obtenir. Ce concours est suspendu pour une période indéfinie.

Démonstrations des Italiens

Les Italiens d'Ottawa feront une grande démonstration ce soir pour témoigner de leur approbation à l'action de la mère-patrie qui vient d'entrer dans le conflit européen.

Ils se réuniront au Parc Plouffe et paraderont à travers les rues de la ville. Les organisateurs sont MM. Marc Thomas, Nicolas Rose et Antonio Luciano. Plusieurs orateurs bien connus de la colonie italienne adresseront la parole.

Départ des militaires

Ce soir à 6.45 les Gardes à Pied du Gouverneur paraderont et escorteront les Carabiniers Montés à la gare Centrale. Les hommes de l'Université McGill, attachés du 38ème bataillon dans le groupe des mitrailleurs, ont quitté Ottawa hier soir pour le camp de Niagara où ils se réuniront à la compagnie du McGill qui doit bientôt se mettre en route pour la ligne de feu.

La Fête de Victoria

La population d'Ottawa a pris avantage de la température idéale qui la favorisait hier pour se donner à cœur joie.

Tous les parcs ont été remplis de promeneurs et d'excursionnistes. Plusieurs centaines de personnes avaient profité des taux réduits sur les chemins de fer pour quitter la ville.

Un accident.

La police rapporte qu'un individu du nom de Stanislas Lapointe demeurant 104 rue Forward a été victime d'un accident fatal durant la journée d'hier.

Il était à ramasser du bois au Parc Riverside, près de Britannia lorsqu'il tomba à l'eau et se noya.

Euchre

Dimanche soir, le 30 courant, à St-Charles de Clarkstown, grand euchre organisé par la Congrégation des Enfants de Marie pour une bonne œuvre.

Distribution de plusieurs magnifiques prix. Rendez-vous en foule à la salle St-Charles, à 8 heures.

Des seaux de guerre

On a reçu à l'hôtel de ville une communication de Chester Fox de Londres demandant que la municipalité autorise et encourage la vente à Ottawa des seaux de guerre.

Le profit de cette vente irait au fonds de secours pour les soldats que la guerre a rendu incapables de travailler ou de gagner leur vie d'aucune manière.

Ces seaux de guerre seront bientôt en vente dans tous les grands centres du Royaume-Uni.

Ouverture de modes d'été

Madame H. Proulx, 31 Harvey, Tél. Ca. 2663 désire annoncer à sa nombreuse clientèle que son salon de modes sera ouvert pour la saison d'été mercredi le 26 courant et les jours suivants. Comme par le passé Mme Proulx aura un assortiment de choix très complet à des prix à la portée de toutes les bourses. Le public est cordialement invité.

Noyé dans la rivière Rideau

Un des petits garçons de M. Pontbriand s'est noyé ce matin dans la rivière Rideau, près du pont Minto. Il était en train de pêcher debout sur une grosse pierre, lorsqu'il glissa et disparut dans l'eau. Le chef Lemieux se trouvait dans les parages. Apprenant l'accident, il accourut en toute hâte. Plongeant aussitôt et à plusieurs reprises, il ne parvint pas à retrouver le noyé, mais on ne lui avait pas indiqué le bon endroit, car une demi-heure après, on retrouva le cadavre un peu plus loin. Le défunt était âgé de 11 ans. Son père est le directeur de la fanfare Canadienne-française "L'Harmoine".

A l'Hôtel-de-Ville

Cet après-midi à 4 heures, assemblée du Bureau des Commissaires.

Madame part pour le bal et embrasse Bébé qui reste en compagnie d'une vieille fille grincheuse, d'une chatte et d'un petit chat.

—Il est "ben" le petit chat, lui fit Bébé en pleurnichant, sa maman ne va jamais en soirée...

CONGRÈS DES INSTITUTEURS
CANADIENS-FRANÇAIS DE L'EST

Un très grand nombre d'instituteurs et d'institutrices se rendent à l'appel. — De très belles conférences sont données et un véritable enthousiasme accompagne les séances.

Nos instituteurs Canadiens français de l'Est de l'Ontario se sont réunis en cette ville pour jeter les bases d'une Association par laquelle tous les membres de notre corps enseignant seront unis, se connaîtront mieux et pourront s'entraider et se soutenir mutuellement.

L'appel du comité d'organisation a été entendu de toutes les parties de l'est de la province et des institutrices, de Cornwall même, se sont rendues ici pour assister à cette convention qui fera époque dans les annales pédagogiques de notre système scolaire.

M. H. St-Jacques, président du comité d'organisation, ouvrit les assises en souhaitant la bienvenue à tous ceux et celles qui ont bien voulu se rendre à l'appel du comité, et il présenta le sénateur Landry, qui avait accepté de présider cette convention.

M LE SEN. LANDRY

M. le Sénateur Landry, qui est toujours au premier rang dans la lutte pour la conservation de notre langue en cette province, a donné de nouveau une preuve de l'ardeur qu'il met en cette lutte.

Il félicita les instituteurs et institutrices de leur esprit d'initiative, disant que cette nouvelle association est appelée à faire beaucoup de bien en unissant plus étroitement toutes ces vaillantes troupes qui sont au front dans les diverses parties de la province.

Il compara les instituteurs aux postes avancés et dangereux qui font le sort du travail dans les combats pour la langue et la foi dans cette province. Il parle longuement du rôle de l'institutrice, qui remplace les parents auprès de l'enfant et qui doit former le cœur en même temps que l'intelligence de tout le petit monde qui grandit autour d'elle.

Il termine en souhaitant plein succès dans cette nouvelle association et en assurant qu'elle rendra de très grands services dans la crise que nous traversons à l'heure actuelle.

Cette haute approbation de la part du chef de l'Association Canadienne-Française d'Education était bien de nature à plaire à toutes ces personnes dévouées qui travaillent activement à la conservation de la langue et de la foi dans les rangs de notre jeunesse.

Mgr LATULIPPE

Une approbation, qui n'a pas manqué de produire un effet très consolant, ce fut celle de Sa Grandeur Mgr Latulippe, l'évêque missionnaire du Témiscaming. L'expression son regret de ne pouvoir pas se rendre à cette réunion, à cause de ses nombreuses obligations épiscopales. Il ajoute qu'il est de tout cœur avec les congressistes et qu'il les bénit, espérant que le ciel secondera leurs efforts et récompensera les sacrifices qu'ils font pour la bonne cause.

On a eu à déplorer aussi l'absence forcée de M. J. C. Magnan, qui devait donner un travail sur les jardins scolaires, et celle de Mme Landry qui devait présider la réception de l'après-midi. Cette réception a été présidée par Mme S. Genest.

LES CONFÉRENCES

Deux conférences ont pris le temps de la première séance de ce congrès, à part le programme musical.

Le premier à prendre la parole fut M. Benjamin Sulte, littérateur et historien bien connu. Le sujet de sa conférence, "La vallée de l'Ottawa" est rempli de points bien propres à captiver un auditoire exclusivement composé de personnes de cette même vallée.

Tout le monde connaît trop bien les qualités du distingué causeur pour que nous nous attardions à faire son éloge. Il a su captiver son auditoire et à plusieurs reprises les dérida.

La seconde conférence, celle de M. Aurélien Bélanger sur "l'histoire du Canada" à l'école, est peut-être un des plus beaux travaux du genre.

A la fin de cette séance, il y eut réception présidée par Mme Genest. Cette réception était faite dans le but de provoquer la rencontre de tous les instituteurs et institutrices.

LES PRÊTRES

Un fait qu'il ne faut pas manquer de faire ressortir, c'est le dévouement que les prêtres, curés et vicaires de la campagne ont montré en cette occasion.

On sait que tous les prêtres sont les promoteurs nés de l'éducation et dans tous les mouvements de cette nature on les trouve au premier rang. C'est dans les circonstances comme celle-ci que l'on est

heureux de constater avec quel désintéressement ces ministres de la religion s'attachent à leurs occupations journalières et à leurs devoirs de chaque jour pour venir donner de leur présence, un encouragement à ceux et à celles qui sont leurs premiers auxiliaires dans leur ministère.

Nous n'avons pas voulu laisser passer sous silence la belle part que le clergé de la province a prise dans cette convention et de tout cœur nous les remercions au nom des instituteurs qu'ils ont encouragés.

Les religieux et les religieuses, qui se sont rendus en très grand nombre à cette convention est aussi un fait qu'il faut noter. Comme toujours, ces instituteurs, qui certes ne sont pas ceux qui ont le moins à souffrir dans la crise actuelle, se montrent absolument fermes et unis à leurs collègues laïcs. Cette union entre les instituteurs laïcs et les instituteurs religieux est un autre gage de force qui ne restera pas sans effets immédiats.

SEANCE D'HIER SOIR

Près de cinq cents personnes se pressaient hier soir dans la salle de conférences et elles furent bien récompensées, car elles ont eu le plaisir d'assister à ce qui semble être la plus belle séance du congrès.

Le R. P. Villeneuve O. M. I. et Mme Dumais, l'institutrice bien connue ont donné chacun une conférence magistrale et qui a fort soulevé l'enthousiasme de l'auditoire.

Le R. P. Villeneuve a parlé sur la formation du caractère chez l'enfant. Avec toute l'éloquence qu'on lui connaît, avec une finesse et une logique bien établie il nous fit voir comment le jeune enfant qui fréquente les écoles doit recevoir une formation vraiment catholique guidée par les principes de la sagesse catholique.

Le conférencier a parlé du grand rôle que jouent les instituteurs et les institutrices; c'est eux, en effet, qui doivent imprégner aux intelligences qui leur sont confiées les principes que les parents inculquent eux-mêmes à leurs enfants.

La direction que doivent donner les instituteurs doit être forte, calme et sage, toujours guidée par l'esprit de foi le plus pur afin de développer chez nos enfants Canadiens français des sentiments chrétiens et virils, pour faire d'eux les hommes de demain qui soutiendront vaillamment les combats auxquels notre élément devra faire face et qui feront triompher les principes de notre foi.

Le R. P. Villeneuve fut vivement applaudi.

Madame Dumais présente un travail éminemment pratique sur les devoirs de l'institutrice.

Les parents, dit-elle, qui envoient leurs enfants aux écoles catholiques et qui en confient le soin à des institutrices espèrent qu'ils recevront une formation aussi pure et aussi solide que celle dont ils auraient joui s'ils étaient demeurés près de leur mère.

L'enfant qui fréquente l'école doit recevoir de l'institutrice l'exemple et la discipline.

L'exemple a plus d'autorité sur l'intelligence en voie de développement que toute autre chose. Il faut donc que l'institutrice soit un modèle de bonne conduite, d'esprit de foi et de piété.

Quant à la discipline, Madame Dumais parla des différents procédés qu'il faut employer avec l'enfant. Elle passe en revue les divers moyens de prendre un enfant, donne leur mérite et leur faiblesse.

Les détails comme les grandes lignes de ce travail montrent que l'auteur s'est appliqué de tout son cœur et de toute son âme à son œuvre éducative et qu'elle a mis les éminentes qualités dont elle est dotée au service de la jeunesse.

HAUTE APPROBATION

L'effet produit par ces deux conférences a été immense et M. le Sénateur Landry, se levant pour remercier leurs auteurs a rencontré les secrets desirs de l'auditoire en disant que de si beaux travaux ne devaient pas rester ainsi uniquement dans la mémoire des auditeurs, toujours trop peu nombreux.

Il dit que ces conférences, qui étaient de nature à rendre de très grands services à tout le monde, instituteurs comme parents, devaient être publiées. Pour cela, il demanda les manuscrits et dit qu'il allait les faire paraître en brochures à ses propres frais.

Cette déclaration de la part de M. Landry, qui rencontrait les desirs de tous, fut accueillie par un

LES ITALIENS
A L'OEUVRE

Rome, 25. — Le communiqué officiel suivant est publié par l'Etat-Major italien:

"Un torpilleur italien est entré dans le port de Buso près de la frontière autrichienne et a détruit les quais, les gares de chemin de fer, les baraques ainsi que tous les bateaux à vapeur qui se trouvaient dans le port. Le torpilleur n'a subi aucun dommage et aucun membre de l'équipage n'a été blessé. Deux ennemis ont été tués et quarante-sept ont été fait prisonniers dont seize officiers.

D'après des informations supplémentaires que nous recevons, les deux aéroplanes qui ont survolé Venise ce matin, ont lancé onze bombes qui n'ont causé aucun dommage. Notre feu les a obligés à fuir. Les canons autrichiens ont coulé un navire allemand dans le port Anconia."

Paris, 25. — Une dépêche d'Athènes dit que les dernières attaques des Turcs contre la Péninsule de Gallipoli ont été repoussées par les alliés. Ceux-ci après avoir reçu des renforts ont repris l'offensive. Le bombardement des détroits par les navires alliés continue toujours.

Rome, 25. — Le baron Von Macchio, ambassadeur autrichien en Italie et le prince Von Schoenburg Hartenstein, ambassadeur au Vatican sont partis pour Vienne avec leurs attachés à bord d'un convoi spécial. Le comte Vinaza, ambassadeur d'Espagne au Vatican les a accompagnés à la gare. Une foule était rassemblée à la station mais ne fit pas de manifestation. Le prince Von Buelow et la princesse, le ministre allemand au Vatican et leurs attachés prirent le chemin de Berlin à neuf heures et demie. Ils furent suivis quinze minutes plus tard par les ministres bavares au Quirinal et au Vatican et de leurs attachés.

Rome, 25. — On annonce officiellement que les troupes italiennes ont pénétré en Autriche occupant Caporetto, les hauteurs situées entre le Judrio et Lisonzo et les villes de Cormons, Cervignano et Terzo.

Berne, Suisse, 25. — Le gouvernement suisse a annoncé qu'il représenterait à Rome les intérêts de l'Allemagne et que l'Espagne en ferait autant pour l'Autriche.

tommer d'applaudissements et ce n'est que juste que tant de travail et de connaissances soient mis à la disposition du public.

SEANCE DE CE MATIN

La journée s'est ouverte ce matin pour les congressistes par un grand messe célébrée par le R. P. Paquette, O. M. I. Le R. P. Lejeune, O. M. I., a prononcé le sermon sur les devoirs de l'éducateur chrétien. Le prédicateur a passé en revue les divers devoirs de l'éducateur qui remplace les parents dans la tâche de former l'intelligence et le cœur de l'enfant qui est aussi le mandataire de l'Eglise dans cette double formation.

A cette messe, les enfants des écoles se sont rendus en grand nombre et nul doute qu'ils ont tous prié pour le succès de l'Association de leurs maîtres et maîtresses.

Les délibérations générales ont été reprises cet avant-midi pour se terminer par l'élection des officiers.

Mlle Dupéré a donné un travail remarquable sur la "Lecture Méritaire" dans les écoles et Mlle Rocque a parlé des "Examens."

ELECTIONS

Dès que le dernier travail du congrès fut terminé, M. Henri St-Jacques, président du comité d'organisation invita les membres à élire des officiers qui veilleraient aux intérêts des instituteurs et des institutrices durant l'année courante.

Les élections ont donné le résultat suivant:

Présidente, Mme Dumais, Ottawa; Vice-Présidente, Mlle B. Séguin. La secrétaire sera choisie plus tard par l'Association. Quinze représentants composeront le Bureau de direction. Directeurs: Mlle Rocque, Ottawa; M. Bazinet, Eastview; Mlle Laurence Laviolette, St-Isidore; Mlle Benoit, Ottawa; Mlle Claudia Landry, Clarkstown; Mlle Azemia Lalonde, Ottawa; Mlle Rose Chevrier, Al. M. Olivier Thibault, Curran; Mlle Mlle Léonide Boissonault, St-Alfred; Mlle Laura Joannas, South Indian; Madame Perron, Ottawa; Marie-Louise Perrier, Casselman; Mlle Eva Fittre, Roeland; Mlle Ubaldini Chénier, Plantagenet; Mlle Desloges, Eastview.

Un professeur de collège nous apprend que l'art de la conversation décline d'année en année. Je parierais ma tête contre ses pieds que ce professeur est un vieux garçon.

Comfort
pour l'Eté

Vente de mercredi chez
FREIMAN

Quant l'été est arrivé avec sa chaleur, bien des choses sont nécessaires pour assurer tout le confort. Les ménagères connaissent la nécessité d'une glacière assez grande et le confort qu'elle offre le pôle à gaz. Ce que nous offrons aujourd'hui est envié par plus d'une ménagère. Venez voir mercredi.

Glacière No 1 doublée d'émail blanc

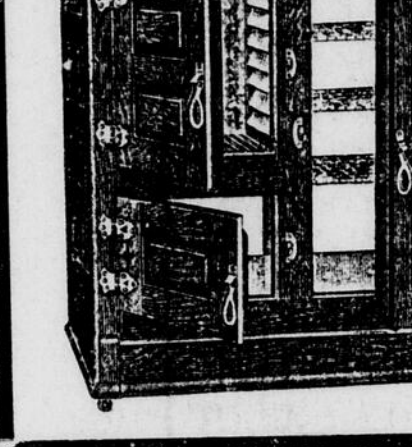
Très durable et sanitaire. Valeur régulière de \$10.00. Spécial

\$7.50

Glacière No 2 doublée d'émail blanc

Semblable au No 1 mais un peu plus grand. Spécial

\$14.95



Glacière doublée de pierre

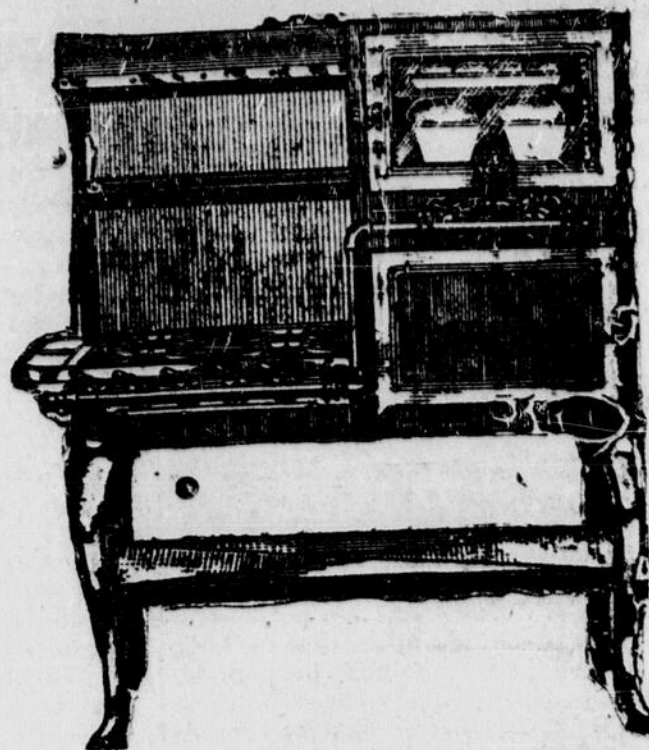
La plus parfaite des glacières. Doublée de pierre solide. Boîte muable pour la glace. Portes avec ventilateur. Très bien faite. Valeur régulière de \$55. Spécial

\$39.95

E. J. Freiman
Ottawa

RUES RIDEAU et MOSGROVE

PHONE R. 1700



Poel à gaz de luxe

Quatre brûleurs. Fourneau double. Garniture de nickel. Comme la vignette. Valeur régulière de \$48.00. Spécial

\$37.95

Poel à gaz

Deux brûleurs. Grand fourneau de nickel. Valeur régulière de \$13.50. Spécial

\$8.95

Range pour maison d'été

Valeur splendide. 4 trous. Grille Duplex. Grand fourneau. Bonne boîte à cendres. Bois ou charbon. Valeur de \$16.00. Spécial

\$11.95

SOCIÉTÉ ROYALE
DU CANADA

De nouveaux membres sont admis et les sections ont eu leur séance. — Grande réunion publique, ce soir.

Dans les salles du Château Laurier, la Société Royale du Canada a eu sa réunion pour la réception de nouveaux membres. Deux nouveaux membres canadiens-français ont été admis, ce sont MM. Hector Garneau et Eugène Rouillard.

M. Hector Garneau a été proposé par M. Rodolphe Lemieux qui fit un court éloge de son oncle littéraire. Il a été secondé par M. l'abbé Camille Roy.

C'est M. l'abbé Camille Roy qui a présenté l'autre récipiendaire, M. Eugène Rouillard. Il y eut quelques Anglais qui ont aussi été admis dans la Société.

Voici les noms des Canadiens français qui ont pris part à cette réunion qui s'est tenue sous la présidence de sir A. B. Routhier: M. le juge A. B. Routhier, Mgr Bruchési, M. l'abbé Camille Roy, M. l'abbé Auguste Gosselin, l'hon. M. R. Lemieux, l'hon. sén. Choquette, l'hon. sén. L. O. David, MM. Eugène Rouillard, Hector Garneau, Léon Gérin, Victor Morin, Louvigny de Montigny et M. Benjamin Sulte.

Ce matin, après la réunion générale, les diverses sections se sont réunies dans leurs salles. A la section française, Mgr Bruchési a présenté son étude "sur la question des races." C'est un commentaire d'un discours de sir G. E. Cartier, développant cette thèse que la politique de tout homme d'Etat au Canada, doit être de respecter les droits des autres.

M. Benj. Sulte a présenté un travail de M. Massicotte, qui expose des faits nouveaux concernant l'histoire des premiers établissements à Montréal. M. Sulte a ensuite résumé son travail qui est une réponse affirmative à la question de savoir si Champlain est mort satisfait de son œuvre.

M. Léon Gérin a résumé un avis extrêmement intéressant de l'organisation de la société française après la conquête.

Ce soir, dans la salle des conférences, au Château Laurier, sous les auspices de la Société Royale, sir A. B. Routhier, le distingué président de la société, va donner une conférence sur le

L'ITALIE EST ENFIN
ENTRÉE DANS LA LUTTE

Suite de la première page.

mais les jours suivants nous entreront en possession du plateau. "Le 21 mai nous attaqueront les tranchées de Blanche Voie de trois côtés. Le 22, l'ennemi attaque en grand nombre. Sur le plateau seul, 3,000 cadavres allemands furent trouvés. Un millier de prisonniers tombèrent entre nos mains ainsi qu'une grande quantité de matériel.

"Par la prise du Massif de Lorette un des buts principaux des opérations au nord d'Arras a été atteint et l'ennemi a subi un gros échec dans ses positions qu'il croyait imprenables.

"Au cours du combat les Allemands furent à deux reprises remplacés par des troupes fraîches.

"C'est une des plus importantes victoires de tactique, dit le rapport, remportées par les Français dans le nord de la France.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

Mlle Fabiola Gélinau décedée à sa demeure 140 rue Wright, Hull à l'âge de 18 ans et 8 mois. Funérailles mercredi à 8.30 a.m. à l'église Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

DECES

Madame H. Rosa, née Marie-Louise Parisien, décedée à la résidence de son époux, 262 rue Notre-Dame, Hull à l'âge de 40 ans 6 mois. La défunte laisse pour pleurer ses parents M. et Mme Joseph Parisien de Cyrville, trois frères, MM. J. Albert, marchand-tailleur de la rue Rideau, Omer de Cyrville, Roméo de la rue St-Patrice; trois sœurs Mme Langlois d'Ottawa est, Sœur St-Jean Chrysostôme de la Congrégation des Soeurs de la Miséricorde et sœur Joseph Alphonse de la Congrégation des Filles de la Sagesse.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8.30 heures à la basilique d'Ottawa. Départ de la résidence à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

M. Jean-Baptiste Couillard décedé à sa résidence, 179 rue Dalhousie le 24 courant à l'âge de 84 ans. Funérailles demain matin à 8 heures à la basilique. Départ de la résidence à 7.45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.